



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

ZORRO BIG BOY



ARRIVE A UNE CENTAINE DE METRES DE LA CABANE, ZORRO SE DISSIMULE DERRIERE LES ROCHERS. UN INSTANT SUR LE QUI-VIVE, IL INSPECTE LES ENVIRONS. NON, RIEN DE SUSPECT, PAS UN BRUIT.



ALORS, IL SE LIVRE A UN STRANGE TRAMEL. DU PAQUET IL SORT DES MARCHES QUI BOURRONS VIEUX PUREMENT VITE L'ASPECT DU JUSTICE



MON VIEUX FEND-L'AIR, JE TE CONFIE MON CORPS, PUISSE MON AMI JOUER UN VILAIN TOUR A MES BOURGEOIS EVENTUELS...



AVEC PRECAUTION, ZORRO S'APPROCHE MAINTENANT DE LA MAISON. PERSONNE NE BOUSE.

BIZARRE! ME SERAIS-JE TROMPE?



IL JETTE UN CAILLON CONTRE LA PARI DE LA MAISON.



AUSSITOT DEUX HOMMES SURBISSENT ET MORDUS PAR LA PEUR, ILS TOUAILLENT SUR ZORRO.



MAIS HAROLD PARAÎT À SON TOUR.

FUYEZ, ZORRO, NE RISQUEZ PAS VOTRE VIE POUR MOI!



ZORRO S'ENPRESSE DE FAIRE DEVI-TOUR ET PREND LES JAMBES À SON TOUR.



AUSSITOT DES HOMMES SORTANT DE FACTURE SAUTENT SUR LEURS CHEVAUX ET SE RUENT À LA POURSUITE DU FUYARD.

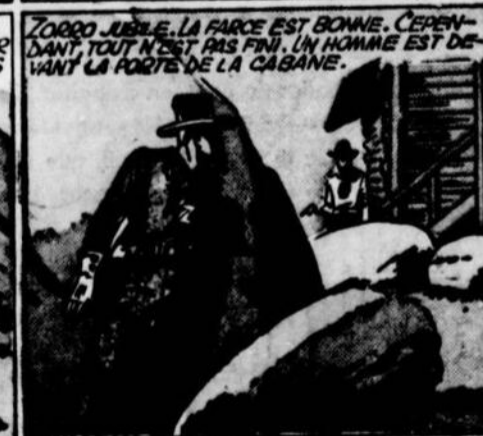


ZORRO A REJOINT FEND-L'AIR.

C'EST LE MOMENT! VAS-Y MON VIEUX ET NE TE LAISSE PAS RATTRAPER.



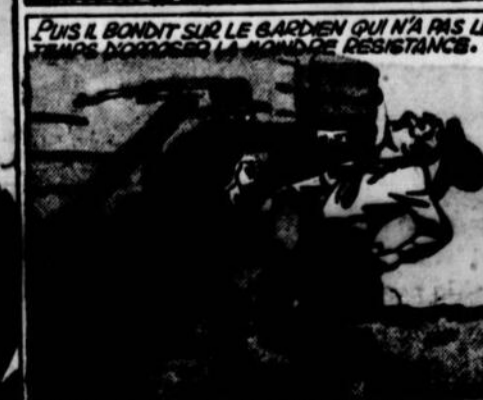
LA MEUTE S'ÉLANCE À LA SUITE DU COURSIER. LES COUPS DE FEU ÉCLATENT; MAIS FEND-L'AIR A PRIS UNE TELLE AVANCE QU'IL NE CRAINT PLUS LES BALLE DE SES POURSUIVANTS.



ZORRO JUILLE. LA FARCE EST BONNE. CEPENDANT, TOUT N'EST PAS FINI. UN HOMME EST DEVANT LA PORTE DE LA CABANE.



AVEC DES RUSES D'INDIEN, ZORRO CONTOURNE LA MAISON.



PLUS IL BONDIT SUR LE GARDIEN QUI N'A PAS LE TEMPS D'OPPOSER LA MOINDRE RESISTANCE.



VITE, MON CHER HAROLD, SORTONS DE CET ENDRIT MALSAIN. UN CHEVAL EST DERRIERE LA MAISON.



QUELQUES INSTANTS APRÈS LES DÉPARTS, ZORRO A GRABÉ LA PORTE.



Lagardère et Nevers se défendaient héroïquement et attaquaient les bandits à grands coups d'épée. Le combat restait indécis. — A cet instant, les contrevents de la fenêtre basse où s'était penchée Aurore de Caylus s'ouvrirent et Peyroles apparut avec l'homme masqué qui avait ordonné l'assassinat. — Les deux hommes descendirent sans bruit dans les douves, leur épée nue à la main, derrière les deux combattants qui n'avaient rien entendu. — L'homme masqué, tandis que Lagardère fonçait en avant en criant : "Victoire !", porta traîtreusement à Nevers un violent coup d'épée dans le dos. — Nevers s'éroula, la tête en avant, en poussant un cri d'agonie. La lune éclairait cette scène sinistre tandis que les bandits se précipitaient sur le malheureux.



Dans une convulsion, le mourant parvint à se retourner : Il aperçut l'homme masqué qui tenait encore à la main son épée ensanglantée. — "Toi, mon ami Gonzague," murmura Nevers expirant, "toi pour qui j'aurais donné cent fois ma vie !" C'est alors que Lagardère aperçut Nevers étendu sur le sol. — Il se précipita vers son ami qui rendait le dernier soupir et lui jura de le venger un jour, coûte que coûte. A ce moment, l'enfant se réveilla et poussa un faible cri. — Seul Lagardère entendit le cri poussé par la fille de Nevers. Il se précipita vers l'endroit où reposait l'enfant et la saisit dans ses bras. — Il n'avait pas entendu Nevers appeler Gonzague par son nom. Pour reconnaître un jour le criminel, il lui porta sur la main, en passant, un violent coup d'épée.



Gonzague, secouant sa main sanglante, désigna aux assassins Lagardère, qui montait rapidement l'escalier du pont, en emportant la fillette. — Mais les spadassins manquaient d'ardeur à la poursuite. Quand ils s'élancèrent vers l'escalier, Lagardère était déjà près de son cheval. — Tandis que les spadassins se ruèrent dans l'escalier du pont, Lagardère sauta lestement en selle sans lâcher l'enfant. Puis il tendit le bras vers le groupe qui le poursuivait. — "Je le jure, s'écria-t-il, que vous ne me reprendrez pas l'enfant qui m'est confiée. Et vous périrez tous de ma main un jour ou l'autre." — "Quant à toi, qui as commandé le meurtre et l'as lâchement achevé, ta main gardera ma marque. Et si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi."



Son cheval s'élança dans la nuit, tandis que les spadassins baissaient la tête, et que Gonzague et Peyroles méditaient déjà d'autres crimes. — Dix-neuf ans se sont écoulés depuis le meurtre de Nevers. En 1717, l'Écossais Law règne sur Paris, crée les billets de banque et les actions, appuyé par le régent Philippe d'Orléans. — Gonzague a épousé Aurore de Caylus, un an après la mort de son mari, Philippe de Nevers. Jamais Aurore n'a adressé la parole à son second mari ni quitté le deuil, même le jour de ses noces. — Chacun des époux a cherché en vain à retrouver l'enfant de Philippe de Nevers. En attendant, Gonzague, son tuteur, touche les revenus de l'immense fortune de la jeune disparue. — Il a décidé de réunir un conseil de famille pour que lui soit définitivement attribué l'héritage de Nevers. Il mène, par ailleurs, sous des apparences correctes, une vie de débauche.

IVANHOÉ

D'APRÈS WALTER SCOTT

APRÈS LE TOURNOI, LE PRINCE JEAN OFFRE UN GRAND BANQUET. CEDRIC ET QUELQUES FIDÈLES Y FONT ACCLAMER LE NOM DE RICHARD-CŒUR-DE-LION, DEVANT LE PRINCE JEAN FOU DE RAGE...

REVENONS UN PEU EN ARRIÈRE : LORSQUE CEDRIC VOIT SON FILS ÉVANCUI DANS LA LITÈRE D'ASHBY, SON PREMIER MOUVEMENT EST D'ORDONNER À SES GENS DE PRENDRE SOIN DE LUI. MAIS IVANHOÉ A DISPARU, ON APPREND QU'IL A ÉTÉ RELEVÉ PAR DES DOMESTIQUES TRÈS BIEN VÊTUS ET PLACÉ DANS LA LITÈRE D'UNE DAME.

UNE FOIS LE BANQUET DU PRINCE JEAN TERMINÉ, CEDRIC ET SES GENS SE DISPOSENT À QUITTER ASHBY...

A CHEVAL ET EN AVANT

TOUT EN CHEVAUCHANT, LE SAXON PENSE AUX OBSTACLES QUE LE RETOUR DE SON FILS VA APPORTER À L'UNION DE LADY ROTHERWOOD ET D'ATHELSTANE.



À MIDI, TOUT D'ACCORD, LES VOYAGEURS FONT HALTE DANS UNE CLAIRIÈRE POUR LAISSER REPOSER LES CHEVAUX ET POUR SE RECONFORTER.

TANDIS QUE NOS AMIS CONTINUENT LEUR CHEMIN, ILS SONT TOUT À COUP ALARMÉS PAR DES GÉMISSEMENTS. ILS SE RENDENT À L'ENDROIT OÙ VIENNENT LES CRIS ET VOIENT UNE LITÈRE FERMÉE DONT ON A DÉTÊLÉ LES CHEVAUX.



UNE JEUNE FILLE RICHEMENT VÊTUE À LA MODE JUIVE PLEURE ET UN VIEILLARD COURT ÇÀ ET LÀ AVEC DES GESTES DE DÉSÉPOIR.

ISAAC D'YORK, CAR C'EST BIEN LUI, SE CALME UN PEU EN VOYANT ARRIVER DU SECOURS.

J'AI LOUÉ À ASHBY UNE ESCORTE DE SIX HOMMES ET DES CHEVAUX POUR PORTER LA LITÈRE D'UN MALADE, MAIS LES GENS AVANT APPRIS D'UN BUCHERON QU'IL Y A DES OUTLAWS EN EMBUSCADE, ONT PRIS LA FUITE AVEC LES CHEVAUX.

PLAIRAIT-IL À VOS EXCELLENCES DE NOUS PERMETTRE DE VOYAGER SOUS VOTRE PROTECTION ?



CEDRIC SE MONTRE DE BONNE COMPOSITION ET ACCÈTE. ON EXÉCUTE RAPIDEMENT LES ORDRES DU MAÎTRE, MAIS GURTH QUI EST PLUTÔT EN FROID AVEC CEDRIC EN PROFITE POUR DISPARAITRE DOUCEMENT DANS UN FOURRÉ...

LA PETITE TROUPE REPREND SA ROUTE ET CHEVAUCHE TRANQUILLEMENT LORSQUE, SOUDAIN, ELLE SE VOIT ATTAQUÉE DE TOUTES LES CÔTÉS À LA FOIS.



MAIS À PEINE SE TROUVE-T-IL EN SÛRETÉ QU'UNE VOIX PRÈS DE LUI PRONONCE TOUT DOUCEMENT SON NOM.



LES ASSAILLANTS, POUR FAIRE CROIRE QU'ILS SONT DE VÉRITABLES OUTLAWS SAXONS, CRIENT À TUE-TÊTE : DRAGON BLANC, SAINT-GEORGES POUR LA JOYEUSE ANGLETERRE.

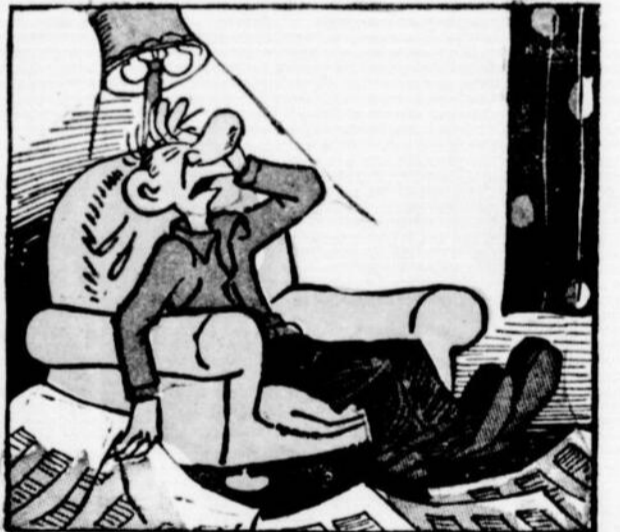
LES DEUX CHEFS SONT FAITS RAPIDEMENT PRISONNIERS MALGRÉ LA RÉSISTANCE ÉNERGIQUE DE CEDRIC QUI MANIE MERVEILLEUSEMENT LA JAVELINE.

NUL N'ÉCHAPPE À LA CAPTIVITÉ, SAUF WAMBA QUI DISPARAIT DANS L'OMBRE.



TINOMME

par
GEORGE BAKER



PIT FAIT DU SPORT



LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



JE L'AI EU !

SAUVONS-NOUS MAINTENANT ! COURONS !

AYANT ENTENDU LA ROCHE LANCÉE PAR JULES EN SIGNE D'AVERTISSEMENT ! ROY EST SORTI DE LA CABANE POUR RECEVOIR UNE BALLE D'UN DES BANDITS ...



JE VAIS LEUR APPRENDRE À VIVRE !



TU NE T'ÉCHAPPERAS PAS !



VA AIDER JULES A MAÎTRISER CE CHENAPAN ! JE M'OCCUPE DE L'AUTRE !

VIENS ICI MON CHEVAL !



ADRIEN S'ENFUIT SUR LA RIVIÈRE ! LA GLACE EST TROP MINCE POUR PORTER MON CHEVAL !



LA GLACE SE BRISE ! VIENS-T-EN ! ESPÈCE DE FOU !



TE LAISSER M'EMMENER EN PRISON ? VIENS ME CHERCHER SI TU LE PEUX !

Produced by Stephen Shuster, Inc. Copyright 1949 by King Features Syndicate, Inc.

A SUIVRE

POUVEZ-VOUS "ANALYSER" VOTRE FEMME ?

Bien sûr que vous pouvez l'analyser, mais n'allez pas penser que cette "analyse" pourra aboutir à une guérison complète de ses "mauvais plis" psychologiques ni même corriger ce que vous prenez chez elles pour des défauts ou des manquements.

Les psychanalystes professionnels envoient toujours leur femme se faire traiter chez des confrères; ils n'osent jamais tenter l'impossible en la traitant eux-mêmes, parce qu'ils savent très bien qu'on ne peut pas rendre soi-même à la normale les réactions psychologiques d'une personne qui nous est liée émotivement. Cependant, pour vivre harmonieusement avec une personne, il est nécessaire que l'on sache ce qui influence son comportement et comment fonctionnent ses émotions. Et si vous avez étudié la psychologie moderne, ou même seulement lu quelques articles traitant de la question, vous serez fortement tenté de mettre vos connaissances en pratique. Une telle façon d'agir vous causera bien des ennuis, si vous ne vous convainquez pas d'abord de deux principes.

Premièrement, n'oubliez jamais que ce dont vous êtes le plus sûr n'a jamais plus qu'une valeur d'approximation. Vous ne pouvez jamais être certain de ce qui se passe dans la tête d'une autre personne, même si vous croyez la connaître très bien. Et s'il s'agit d'une personne dont les sentiments vous importent beaucoup, vos jugements seront fortement influencés par ce que vous voudriez qu'ils soient. Si, inconsciemment, vous cherchez une raison de vous plaindre, peut-être parce que vous vous sentez coupable envers elle et que vous voulez vous justifier, il est probable que vous attribuerez de mauvaises intentions à des actes qu'elle a faits dans le but de vous aider.

Deuxièmement, servez-vous de ce que vous connaissez de la psychologie, pour comprendre non pour condamner. Ce qui ne veut pas dire que vous deviez toujours vous laisser monter sur le dos, mais plus vous approchez de la vérité en analysant ceux qui vous font du tort, plus vous comprendrez qu'ils ne sont peut-être pas autant à blâmer que vous le croyiez tout d'abord.

Il faut prendre garde que votre femme n'interprète mal vos remarques à son égard, — par exemple vos impressions sur son nouveau chapeau.



Par LAWRENCE GOULD
Psychologue

Au fond des coeurs



LES PARENTS PEUVENT-ILS ETRE TROP "CONSCIENCIEUX" ?

On a beaucoup écrit, récemment, à propos de l'éducation et des soins à apporter aux enfants. Beaucoup de livres ont été publiés sur ce sujet, les revues les plus populaires en parlent et beaucoup de journaux offrent à leurs lecteurs des chroniques sur la pédiatrie. Ce qui était une science, il n'y a pas 20 ans, est presque devenu une mode, et beaucoup de jeunes parents se font un point d'honneur, par snobisme, trop souvent hélas! pour être à la page, d'avoir lu les derniers livres parus sur la pédiatrie.

Le résultat de cet engouement n'a pas été si bon qu'on aurait pu l'espérer. Devant une psychologie qui leur parut moins simple qu'ils ne l'auraient cru, ces parents ont "pris peur", et ils se sont fait une montagne de l'éducation de leurs enfants. Les ayant apeurés, la grandeur de leur tâche les a rendus incapables d'élever leurs enfants dans la joie. Elle a tendu leurs nerfs. Et, si l'on n'est pas détendu et tout à fait à l'aise avec les

enfants, on ne peut les rendre heureux et leurs relations avec vous s'en ressentiront. Le grand secret du succès dans l'éducation des enfants est de s'intéresser à eux et de les considérer comme des personnes humaines, qui n'ont d'autre différence avec nous que d'être moins développées. Ce ne sont pas des cobayes sur qui on essaie de vérifier les théories apprises dans les livres.

C'est la seule façon de ne pas tomber dans l'erreur que partagent tous ces parents qui s'imaginent que leurs enfants sont la fin du monde. Les parents trop "consciencieux" qui veulent faire un chef-d'oeuvre de leurs enfants les "forcent" et empêchent leur développement normal. Ils s'énervent si le bébé du voisin marche à 10 mois quand le leur n'en n'est qu'à son premier pas à 13 mois. Chaque enfant a son propre rythme de développement et ce n'est pas la vitesse qui compte.

Ce n'est pas en bouleversant ce rythme que vous aiderez votre enfant. N'oubliez pas que votre enfant est une personne humaine qui a son individualité dès sa naissance. Il faut la respecter comme vous respectez celle de vos amis.

EST-IL NORMAL DE RECHERCHER LA PUISSANCE ?

Bien sûr, tout être normal veut avoir son importance. Tout être normal veut être quelqu'un. Mais c'est toujours, pour une raison spéciale, dans un but particulier. On veut être puissant pour faire le plus de bien possible. On veut être puissant pour se venger de quelqu'un. Pour effacer l'obscurité de sa naissance. Pour mériter l'amour d'une femme. Enfin, pour 100 raisons. C'est quand on veut être puissant sans raisons, tout simplement pour l'amour de la puissance qu'on est normal. On trouve cette exagération chez ceux qui ont manqué du nécessaire dans leurs jeunesse. C'est une réaction contre les misères passées. Ils se sont sentis humiliés, bafoués parfois même. Ils se disent "c'est fini". Et ils s'efforcent d'être puissants et de manifester leur puissance de toutes les façons possibles. Ils font écrire leurs noms en

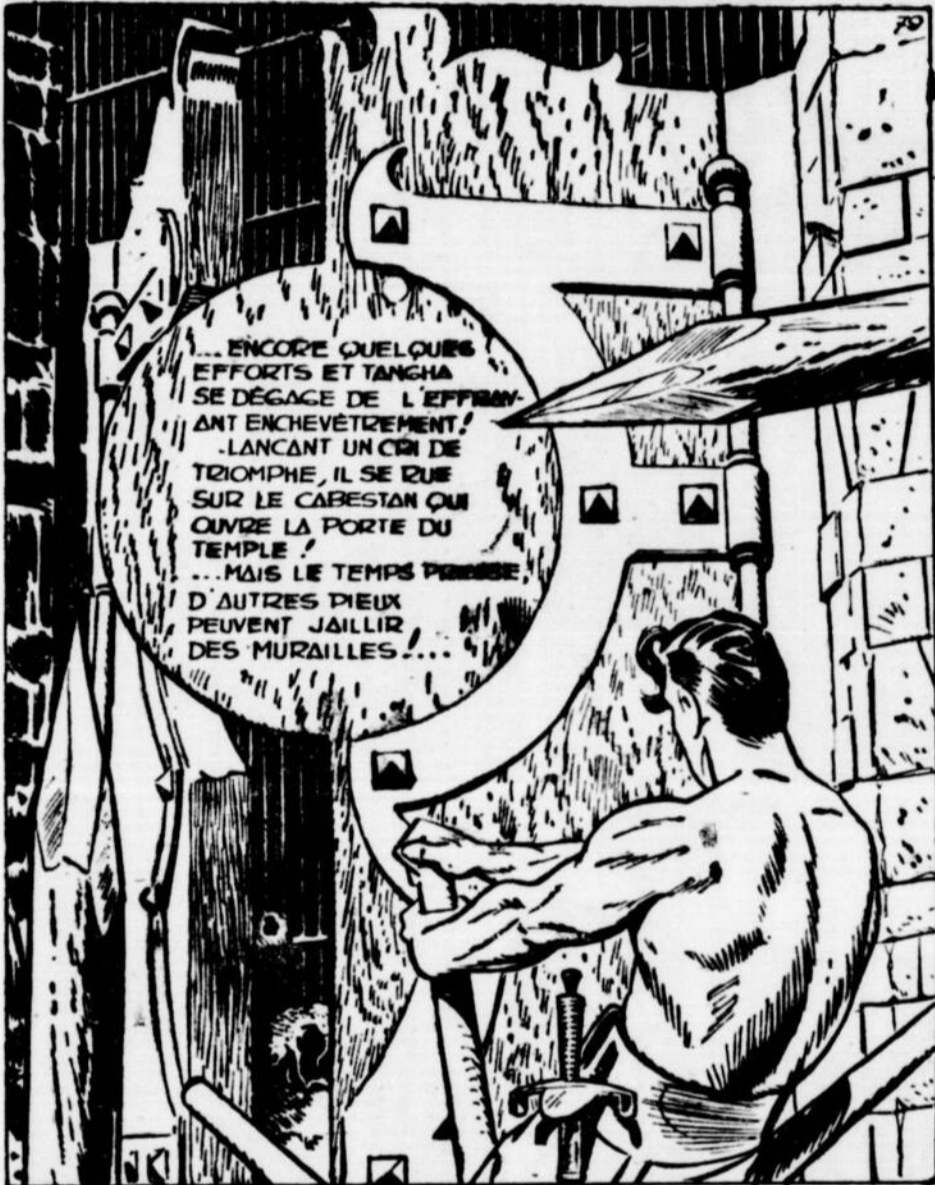
grosses lettres sur la porte de leur bureau. Ils se parent de titres ronflants. Ils se promènent en "capot de chat". En somme, ils veulent prouver à eux-mêmes qu'ils sont quelqu'un en le faisant sentir aux autres.

Mais nous ne prétendons pas que la puissance (pas plus que l'argent, qui n'est en somme qu'un symbole de la puissance) soit une mauvaise chose en soi. Mais ce n'est qu'un moyen, ça ne doit jamais être un but final. Winston Churchill, dans un de ses livres, admet que, lorsqu'il fut 1er ministre de Grande-Bretagne, il était très heureux de devenir l'homme le plus puissant d'Angleterre, mais pas à cause de l'honneur qu'il estimait. Il était heureux, parce qu'à cause de cette puissance, il pouvait donner des ordres qui sauvegarderaient la sécurité de son pays. Un homme normal désire autant de puissance que possible pour accomplir du bien, tandis qu'un anormal désire la puissance pour la faire sentir à son prochain.



LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE

Dessins de R. POIRRET sur un scénario de R. LECUREUX



... ENCORE QUELQUES EFFORTS ET TANGHA SE DÉGAGE DE L'EFFRAYANT ENCHEVÊTREMENT ! - LANCANT UN CRI DE TRIOMPHE, IL SE RUE SUR LE CABESTAN QUI OUVRE LA PORTE DU TEMPLE ! ... MAIS LE TEMPS PRENDRE D'AUTRES DIEUX PEUVENT JAILLIR DES MURAILLES ...



NIGOR ! ENVOIE LES PALS 2-4-6-8-16-22 ! ET LE NETTOYAGE DU TEMPLE SERA TERMINÉ !

VOUS PAIEREZ TOUT CELA UN JOUR, BANGRA ! J'IGNORE QUI SONT LES HOMMES DES GROTTES, MAIS VOTRE CONDUITE EN FAIT NOS ALLIÉS !



- LES DERNIERS DIEUX S'ABATTENT, OBSTRUANT COMPLÈTEMENT LA SORTIE DU TEMPLE ! ... MAIS IL EST DÉJÀ TROP TARD ! ... D'UN BOND, TANGHA A FRANCHI LA PORTE ET LA HERSE ...



... IL NE RESTE AU TERTIEN QU'UNE SOLUTION : REJOINDRE LA HUTTE DE L'ERMITE DE MANGOO ! SES COMBATS AVEC LES VAMPIRES, AVEC LE CÉANT, AVEC LES HYÈNES, SON EXTRAORDINAIRE ÉVASION DU TEMPLE SONT AUTANT DE SUCCÈS INUTILES !!



... IL VIENT DE SUBIR SON PREMIER ÉCHEC ! PUISQU'IL N'A PU TRIOMPHER SEUL, IL LUI FAUT ÉTABLIR UN NOUVEAU PLAN POUR DÉLIVRER SES AMIS ... SOURDEMENT, À LUI-MÊME, IL JURE DE VAINCRE ! ...



... IL ÉMERGE BIEN TÔT DU SOUTERRAIN, ET TROUVE LA HUTTE, ABSOLUMENT DÉSERTE ! L'ERMITE, POURTANT PARALYSÉ, A DISPARU.



... MAIS LE MYSTÈRE S'ÉPAISSIT PLUS ENCORE ! ... TANGHA, QUI SE PRÉCIPITE HORS DE LA HUTTE, SE TROUVE SOUDAIN DEVANT LES CORPS DE DEUX HOMMES DE BANGRA !

Capitaine TORNADO

Terre Maudite

DEPUIS QUINZE JOURS, LE "VAUTOUR" EST A L'ANCRE. LES MARINS SE REPOSENT DE LEUR MEMORABLE EXPEDITION CONTRE DIALA, TORNADO, DANS SA CABINE, PREPARE UN NOUVEAU VOYAGE.

UN BRUIT DE PAS SE FAIT ENTENDRE DANS L'ENTREPONT. ET LA PORTE S'OUVRE BRUSQUEMENT.

CAPITAINE, UN INDIGENE AP- PORTE CE PLI. IL LUI A ETE REMIS IL Y A HUIT JOURS A 300 KMS D'ICI. C'EST TOUT CE QUE J'AI PU EN TIRER.

C'ETAIT, PARAIT-IL, AU COURS D'UNE PECHE. UN GRAND VAISSEAU EST PASSE. LE CAPITAINE A APPELE NOTRE HOMME ET LUI A LANCE CE PAPIER.

à bord de la "Vagabonde"
Capitaine
Un ordre du roi m'envoie à Bornéo. effiez s'est indispensable que je vous voie. Je vous attends à l'île jusqu'au 18 avril. Que je vous mettrai au courant de l'attaque. Que préparez les esca- quils contre nos cotons. Sincèrement vôtre Le Hardouin

LE HARDOUIN, MAIS C'EST UN VIEUX CORSAIRE DE ST DOMINGUE. DIABLE, L'AF- FAIRE A L'AIR D'ETRE SERIEUSE. N'HESITONS PAS. CELA FERA TOU- JOURS UN BEAU VOYAGE.

EN ROUTE, LES CORSAIRES AVEC VOUS, LE "VAUTOUR" TAILLE SA ROUTE VERS L'AVENTURE. LA MALAISE VOUS ATTEND.

ALLEGREMENT, LE FIN VOILIER POURSUIT SA ROUTE SUR LA MER ECUMEUSE.

SI LE VENT CONTINUE AINSI, NOUS SERONS A MANILLE LE 12 AVRIL.

MANILLE, LA BELLE, PARESSEU- SEMENT ETENDUE AU SOLEIL, ACCUEILLE UN MATIN LES RUDES MATELOTS

AUSSTOT LE "VAUTOUR" A QUI, TORNADO VA FAIRE UN TOUR DANS LA VILLE

UN MARCHAND DE CORDAGES, SANDALES ET VETEMENTS POUR DES FRANCAIS, PEUT-ETRE EST-IL AU COURANT DES ALLEES ET VENUES DANS LE PORT

DITES-MOI, BRAVE HOMME, N'AVEZ-VOUS PAS ENTENDU PARLER D'UN CAPITAINE LE HARDOUIN?

QUE FAIT DONC CET INDIGENE? IL SEMBLE S'INTERESSER PRODIGIEU- SEMENT AUX PROPOS QUE TIENNENT TORNADO ET LE MARCHAND.

LE CAPITAINE? LE HARDOUIN? SI, SIGNOR. IL Y A TROIS JOURS DES MATELOTS SONT PASSES ET ILS PARLAIENT DE LUI. ILS DEVAIENT DE RENDRE A...

L'INDIGENE S'APPROCHE LENTEMENT... BRUS- QUEMENT IL SE REJET- TE EN ARRIERE. LE POIGNARD BRILLE A SON POING.

LANCE DE MAIN DE MAITRE, LE POIGNARD VA DROIT AU BUT...

MAZETTE, CELA COMMENCE BIEN! JE N'AI MEME PAS VU CELUI QUI A LANCE LE COUTEAU.

CLAUDE HEUR

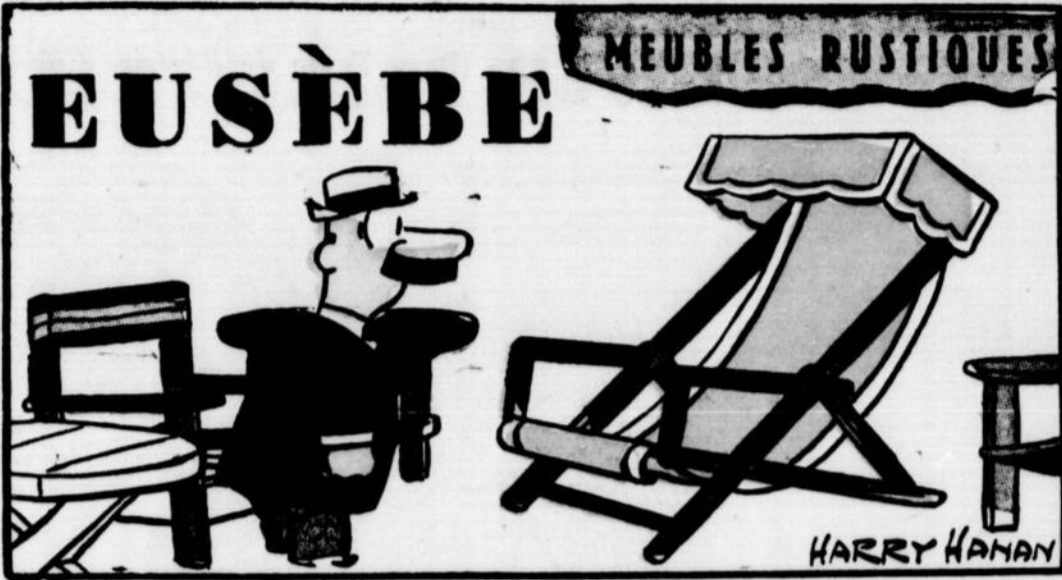
QUELQUES HEURES PLUS TARD, SUR LE "VAUTOUR"

TOUT CELA EST ETRANGE. LE HARDOUIN DEVAIT M'ATTENDRE JUS- QU'AU 18 AVRIL. NOUS SOMMES SEU- LEMENT LE 12 ET IL N'EST PLUS LA. POURTANT IL EST VENU ICI. ET CET HOMME? TUÉ AU MOMENT OU J'ALLAIS AVOIR DES RENSEI- GNEMENTS...

LA NUIT TOMBE... DANS LES RUELLES MAL FAMEES DE MANILLE TROIS HOMMES DEAMBULENT.

LANG, PETIT-LOUIS, ENTRONS ICI. NOUS TACHERONS DE GLANER QUELQUES DETAILS EN FAISANT BAVARDER LES MARINS

LANG, PETIT-LOUIS, ENTRONS ICI. NOUS TACHERONS DE GLANER QUELQUES DETAILS EN FAISANT BAVARDER LES MARINS



M.
M
O
U
F



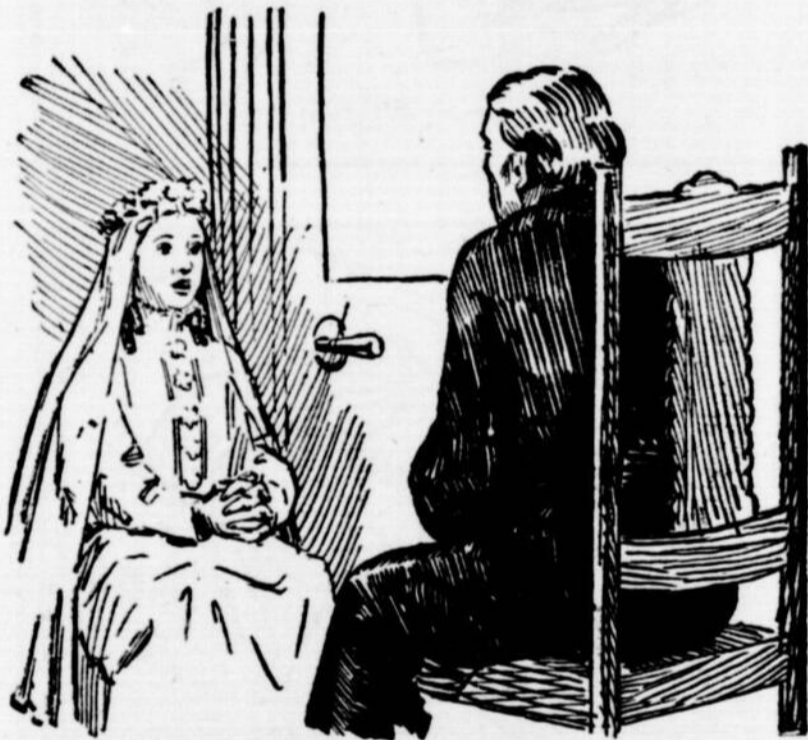
Mère Catherine de St-Augustin 1632-1668 ⁽¹⁾ *Texte de Béatrice Clément* *Illustrations de Daniel Lareau*



Marie Catherine de Longpré vit chez ses grand-parents maternels. M. et madame de Launay sont tellement charitables qu'ils reçoivent et soignent chez eux les malades pauvres car il n'y a pas d'hôpital à Saint-Sauveur-le-Vicomte. Très jeune, Catherine apprend à se sacrifier pour les autres, à aimer les pauvres. Mais par-dessus tout elle aime Jésus; elle veut toujours le contenter, ne jamais l'offenser.



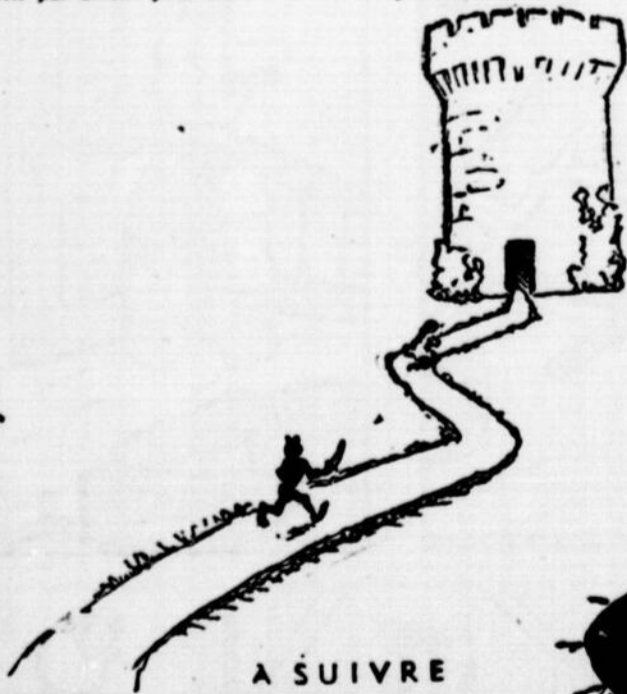
Dieu aime tant la chère petite qui cherche ainsi à lui plaire, que le démon, jaloux, tente de le détruire. Trois fois il la précipite du haut d'un escalier ou d'une colline escarpée. Chaque fois son bon ange la soutient et la dépose à terre sans qu'il lui arrive aucun mal. Il est évident que Dieu demandera beaucoup à cette enfant privilégiée.



A 8 ans Catherine fait sa première communion. C'est tôt pour l'époque mais la fillette est d'une piété hors de l'ordinaire. Dieu récompense sa générosité en lui accordant de grandes grâces. — Mon Père, dit-elle, à son confesseur après sa communion; il me semble que Jésus me demande de devenir une sainte. Je veux l'imiter le plus possible. Puisqu'il a beaucoup souffert par amour pour nous, je veux beaucoup, beaucoup souffrir par amour pour lui.



De plus en plus jaloux et dépité, le démon revient à la charge. Maintenant c'est par l'orgueil qu'il cherche à perdre la fillette. Jolie, aimable et intelligente, Catherine à 9 ans, pense avant tout à s'attirer des compliments. Elle veut qu'on admire sa beauté, ses toilettes et passe des heures devant son miroir. Elle lit des romans et se mêle à la conversation des grandes personnes pour faire remarquer les qualités de son esprit.



A SUIVRE

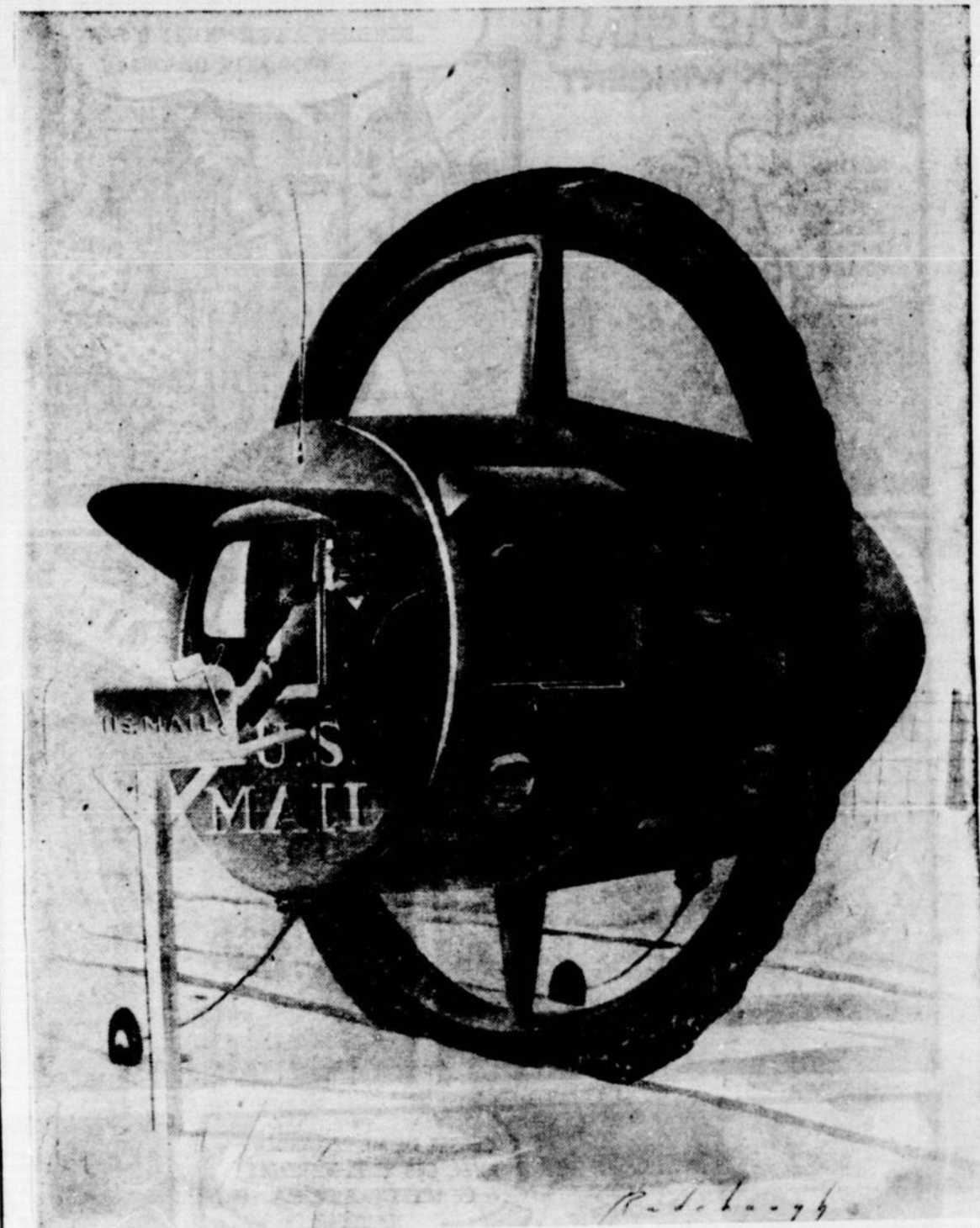


Malheureuse Catherine! au fond elle aime toujours Jésus et sa conscience lui reproche son orgueil. Elle n'a pas le courage de renoncer à ses plaisirs frivoles mais ses petites satisfactions d'amour-propre sont gâtées par le remords de n'être pas plus sérieuse. Un soir, elle rêve qu'un monstre la poursuit; se sauvant à toutes jambes la fillette se réfugie dans une grande tour mais son poursuivant l'atteint et la blesse légèrement. Catherine invoque le Saint-Vierge et une religieuse apparaît qui la prend sous sa protection. L'enfant s'éveille tremblante d'effroi. Elle comprend que le monstre personnifie l'esprit mondain qui cherche à l'entraîner au mal. La blessure reçue, représente ses petites fautes d'amour-propre. La religieuse lui a sans doute été envoyée pour lui faire comprendre que c'est dans un couvent qu'elle sera le mieux à l'abri des attaques du démon.

Le cours des choses
La Saint-Jean

par Amable

Le monde de demain



Un appareil pour distribuer le courrier rapidement, en toutes saisons. Pourquoi, direz-vous? Peut-être parce que dans le siècle où nous vivons chacun a toujours hâte à l'heure qui vient, au jour qui suivra aujourd'hui. Ainsi, quand vous attendez du courrier, vous êtes bien désappointé de ne pas voir le facteur vous apporter les missives espérées, particulièrement à certaines périodes de l'année, où le courrier est plus abondant que d'habitude. Ce bureau de poste roulant épargnerait beaucoup de temps par la méthode illustrée ici, par un modèle américain. Ce sera peut-être révolutionnaire au début, mais l'expérience passée a prouvé que l'être humain s'habitue vite aux innovations, même les plus étonnantes. (Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION)



A huit heures et demie, le soir du 23 juin 1646, M. de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, appliqua une torche aux fagots placés sous la pile de bois qui devait ainsi devenir le premier feu de la Saint-Jean officiel, et l'on peut dire, en Amérique. Cet événement se passa à Montréal, qui s'appelait alors Ville-Marie. La coutume des brâsiers, la veille du 24 juin, venait de France, et elle s'était implantée avant même que de Montmagny la consacra par son geste. Dès leur arrivée dans la colonie, nos pères célébrèrent ainsi la veillée de la fête de leur saint patron, exactement comme nous allons la célébrer jeudi soir prochain. Cependant, les parades de la Saint-Jean-Baptiste vinrent beaucoup plus tard. La première se déroula le 24 juin 1834, à Montréal également.

Ce fut Ludger Duvernay, premier président de la société Saint-Jean-Baptiste qui l'organisa, partiellement pour réagir contre l'habitude qu'avaient les Anglais d'appeler tous les Canadiens français "Jean Baptiste" en signe de dérision. Il y avait du reste, à cette époque, un grand nombre de nos ancêtres qui portaient ce prénom, car les premiers colons venus de France avaient conservé une dévotion spéciale envers le "précurseur de Jésus".

Depuis lors, la fête du patron des Canadiens-Français fut toujours magnifiquement observée. L'an dernier, les gens qui virent passer le défilé et l'accablèrent se chiffèrent à quatre cent mille personnes environ. Et ceci pour Montréal seulement. Nous ne comptons pas les parades et cérémonies qui eurent lieu dans les autres villes et de très nombreux villages.

UN SYMBOLE SACRE

Pour les Canadiens de race française, les cérémonies qui se déroulent du 23 au 24 juin au soir — et souvent le dimanche suivant — signifient beaucoup plus que la seule survivance de rites oubliés; elles symbolisent notre continuité historique. Leur observance personnifie le culte que nous rendons à nos ancêtres, notre hommage envers leur héroïsme et leurs sacrifices, la solennelle promesse que nous marcherons dans le sentier qu'ils nous ont tracé.

Rien ne saurait mieux illustrer l'importance de cette fête, que le fait qu'à Montréal, seconde ville française du monde par sa population, environ la moitié des monuments que l'on peut y voir aujourd'hui ont été dévoilés — souvent après des mois d'attente — le jour de la Saint-Jean-Baptiste qui suivit leur érection. La plupart des autres monuments furent dévoilés à la mi-mai, soit le jour anniversaire de la fondation de Montréal.

C'est ainsi que la croix se dressant sur le mont Royal fut illuminée pour la première fois le 24 juin 1924. Le monument de Dollard des Ormeaux, au parc Lafontaine, fut dévoilé le 24 juin 1920. Lorsque, en 1880, on eut à fixer une date pour chanter, de manière officielle et publique, l'hymne "O Canada", les autorités choisirent le 24 juin. Enfin, excepté pour ce qui est de Noël et de Pâques, le 24 juin est la seule date à laquelle les prêtres canadiens-

français peuvent, par décret papal, célébrer une messe de minuit.

COUTUME FINLANDAISE

Même si la Saint-Jean-Baptiste est, par excellence, la fête des Canadiens d'origine française, n'oublions pas qu'elle est également observée par plusieurs peuples, surtout nordiques. Nous avons maintes fois parlé, ici même, de diverses coutumes de la Saint-Jean à travers le monde. En voici une que les Finlandais pratiquent; elle est d'autant plus curieuse que ces gens l'ont adaptée au soleil de minuit.

En effet, le 24 juin est une nuit blanche en Finlande; le soleil ne se couche pas, et jeunes gens et jeunes filles l'imitent. A l'après-dîner, les filles rentrent chez elles, tandis que les

garçons errent dans la campagne.

Vers la minuit, la fille enlève sa robe et passe par-dessus ses vêtements une longue chemise de nuit; puis elle dénoue ses cheveux, et elle ferme sa fenêtre; puis elle guette. Elle guette celui qui deviendra son promis. Il arrive, même si elle n'a encore échangé que de menus propos avec le garçon; voire qu'elle ne lui ait jamais parlé. Mais qui se présentera dans la nuit de la Saint-Jean sera, à moins de surprise extraordinaire, le fiancé, puis le mari.

Soudain, à la barrière, apparaît un homme. Il chante. La fille se glisse sous l'édrédon: attente délicieuse. Puis il approche, frappe trois fois à sa fenêtre. Le silence seul lui fait écho. Trois fois il recommence

avant que la fille ne fasse entendre sa voix.

Alors la fenêtre est ouverte, le garçon l'enjambe, et le dialogue chanté commence. Elle lui offre un breuvage chaud; et tandis que l'eau chantonne, les couplets se répondent. Tard dans la nuit, les deux "promis" s'étendent sur la même couche, recouverts du même édrédon; seule leur loyauté les sépare, comme l'épée du Roi qui séparait Iseult de Tristan.

On parle encore. Il tenta d'embrasser la fille; elle se refuse, puis saute du lit... La chanson reprend, le garçon franchit de nouveau la fenêtre, s'éloigne avec ce geste de la main qui contient toutes les promesses.

A l'hiver, le village fêtera le mariage des fiancés de la nuit de la Saint-Jean.

Sénat original

TOKIO. — Trente-trois mille Japonais de formation scientifique ont élu un conseil de la science, composé de 210 savants. Le conseil donnera des avis au gouvernement pour tout ce qui concerne les problèmes scientifiques et industriels. Au cours de leur première séance, ces sénateurs d'un nouveau genre ont manoeuvré comme des politiciens de carrière. Ils ont écarté tous les extrémistes des commissions, en votant à bulletin secret. Les savants ont ensuite décidé "qu'ils ne battraient plus en retraite devant la raison", comme ils avaient été obligés de le faire sous le régime des militaristes.

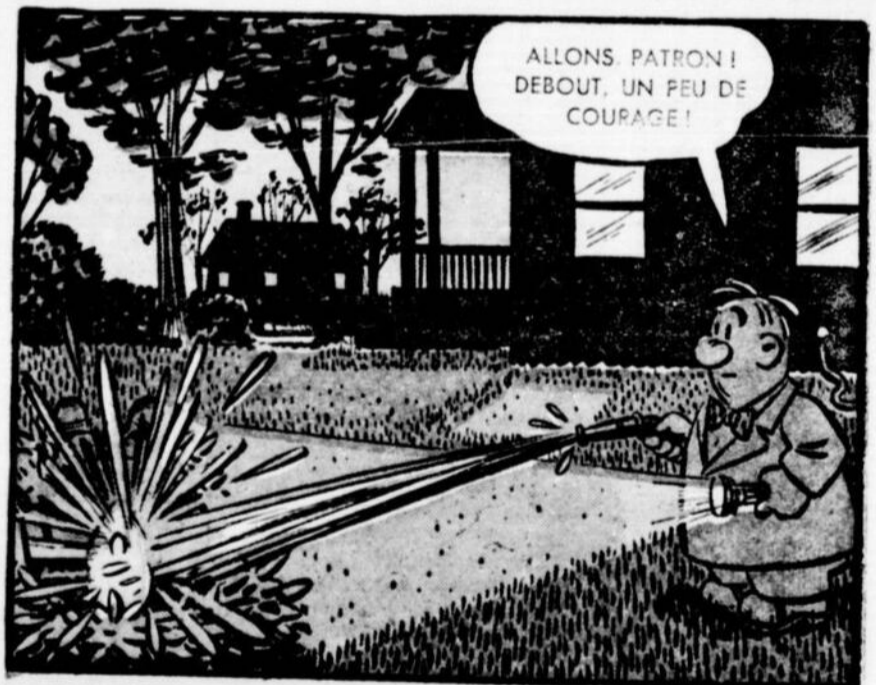
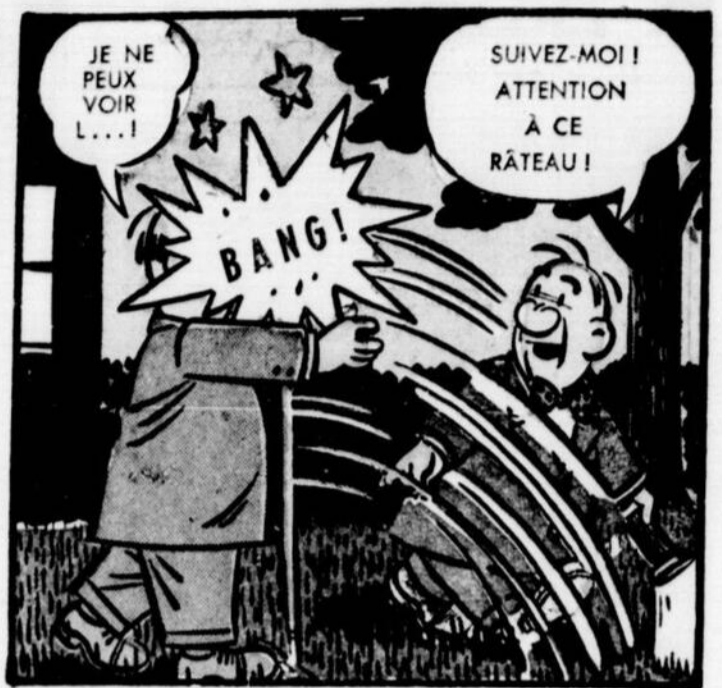
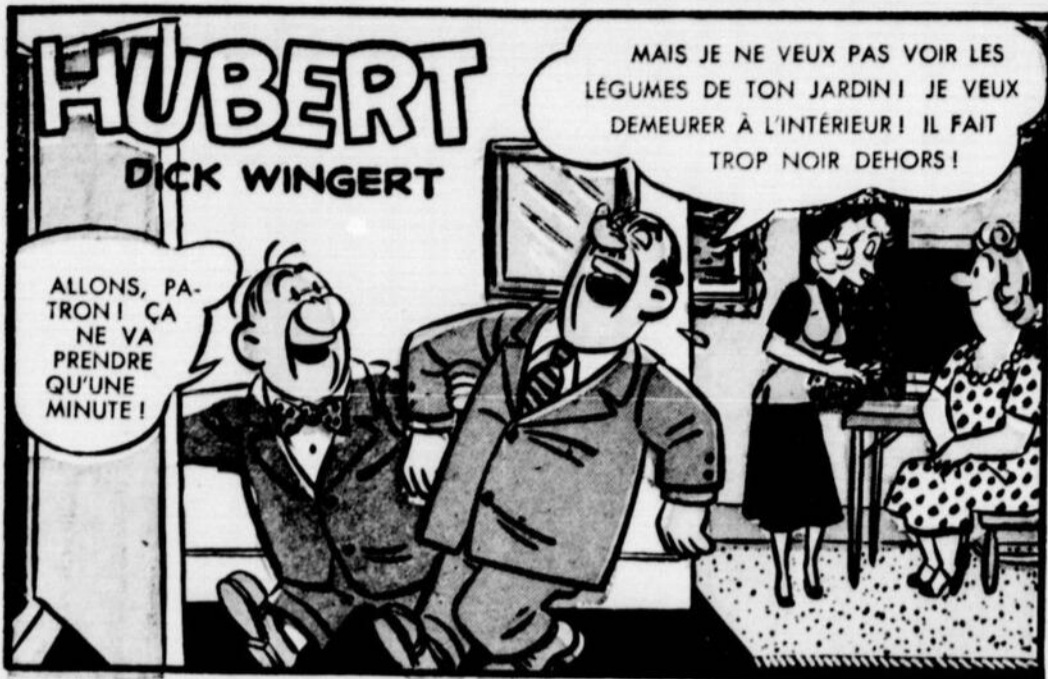
Tanger: centre de radio américaine

TANGER. — Les Américains veulent faire de Tanger la capitale de la radio. Ils viennent de consacrer un million de dollars à l'achat d'un terrain sur lequel s'élèvera une station de très grande puissance qui servira de relais aux postes américains pour des émissions destinées aux pays situés derrière "le rideau de fer".

Le matériel est en route. Les programmes sont en préparation. "Avant un an, déclarent les Américains, les Russes de l'Oural sauront eux-mêmes comment vivent les véritables démocrates."

ESSAYEZ POUR UNE SEMAINE LA **Winchester**





RENDEZ-VOUS SUR MARS DANS 51 JOURS

LES CRUELS DEIMOSIENS ONT ENVAHI LA PLANÈTE MARS OU SE TROUVAIENT ROLAND SINCLAIR ET SON ÉQUIPAGE, VENANT DE LA TERRE.
APRÈS AVOIR MIS LA CAPITALE MARTIENNE À FEU ET À SANG, ILS ENLÈVENT LE ROI MYSSOL ET SA FILLE ILLA, AINSI QUE ROLAND.
LES DEIMOSIENS SONT DE RETOUR SUR LEUR PLANÈTE AVEC LEURS PRISONNIERS.

LA FUSÉE ATTEINT SUR DEIMOS. Désormais, Roland est à la merci du terrible Néro.
CONDUISEZ CE PRISONNIER DANS LA PLUS HAUTE CELLULE DE LA TOUR NOIRE.

VOUS VOICI ARRIVÉ. N'ESSAYEZ PAS DE VOUS ÉCHAPPER, MES HOMMES VOUS EN FERAIENT PASSER LE GOÛT!

QUELLE AVENTURE! COMMENT ME TIRER DES GRIFFES DE CES MONSTRES? MAIS AU FAIT, QUI EST DONC LE 'MAGE BLANC ARMOS'?

SUR MARS, L'EXPÉDITION S'ORGANISE EN VUE DE DÉLIVRER ROLAND, LE ROI MYSSOL ET SA FILLE. 2 GIGANTESQUES AILES VOLANTES DÉMONTABLES QUI SE TROUVAIENT DANS LE FLANC DU 'TORE' ONT ÉTÉ REMONTÉES EN HÂTE. ELLES SONT PRÊTES AU DÉPART.

SANS PERDRE UNE SECONDE, LES ENGINS FORTEMENT ARMÉS S'ENGAGENT À VIVE ALLURE DANS LE CIEL MARTIEN.
NOUS SERONS SUR DEIMOS DANS HUIT HEURES, ET NOUS ALLONS LEUR MONTRER DE QUEL BOIS NOUS NOUS CHAUFFONS!

DÉJÀ LE SATELLITE DE MARS APPARAÎT GROS COMME UN BALLON. TOUT À COUP, D'ÉNORMES ÉCLAIRS ENVIRONNENT LES AILES VOLANTES.

ATTENTION! LA D.C.A. DEIMOSIENNE ENTRE EN ACTION! MES AMIS, QUELLE CHAUDE RÉCEPTION!
IL N'Y A QU'UNE SOLUTION: DESCENDRE EN PIQUÉ DE CETTE FAÇON, NOUS ESSUIERONS LE MINIMUM DE PERTES.

À UNE VITESSE VERTIGINEUSE, LES AILES VOLANTES FONCENT VERS LE SOL DEIMOSIEN, AFIN D'ÉVITER LE FEU NOURRI DE LA D.C.A.

MES AMIS! J'AI DÉPÉRÉ LE CENTRE D'ÉMISSION DES RAYONS MEURTRIERS!

LES TRAPPES DES AILES VOLANTES VOMISSENT DES CHAPELETS DE BOMBES SUR LE POSTE REPERE.

DANS UN FRACAS ÉPOUVANTABLE, L'OBJETIF EST PULVÉRISÉ. DÉJÀ IL FLAMBE COMME UNE TORCHE.

UNE 'AILE VOLANTE' EST TOUCHÉE PAR UN RAYON MEURTRIER, SON AILE DROITE COMMENCE À BRÛLER, L'ENGIN DÉSEMPEARE PIQUÉ VERS LE SOL.
MALHEUR! L'AILE VOLANTE N°2 EST EN MAUVAISE POSTURE!

PAUVRES GARS! C'EN EST FINI POUR EUX! ADIEU!

AU MOMENT D'EFFLEURER LE SOL, L'APPAREIL RETROUVE SA STABILITÉ ET PAR UN PRODIGE D'ADRESSE DU PILOTE QUI A EU JUSTE LE TEMPS DE DÉGAGER LES SOCS GLISSEURS, L'AILE VOLANTE ATTEINT LE SOL SANS TROP DE DÉGÂTS.

QU'IL POUR UN TOUR DE FORCE C'EN EST UN! NOUS AVONS EU CHAUD!... MAIS, OÙ SOMMES-NOUS?

LES TERRIENS NE S'APERÇOIVENT PAS QU'ILS ONT ATTERRI DANS UNE IMMENSE ENCEINTE FORTIFIÉE.
VITE! PRENONS NOS ARMES ET RENDONS-NOUS MAÎTRES DES LIEUX.

ARRIVÉS DEVANT UN GRAND ÉDIFICE, ILS S'ARRÊTENT, SURPRIS.
ATTENTION!

C'EST TOUJOURS COMME ÇA

par AL. FAGALY et HARRY SHORTEN





Un regard sur le passé

Un boulanger aperçut sa petite amie sur la scène du "French Mary"

par Rodolphe Girard

(Voici le 76e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le Lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Un soir, c'était en 1901, les imprévus du reportage m'avaient amené au "French Mary", café beuglant disparu depuis des années et qui eut sa célébrité. Il était situé sur la rue des Commissaires, dans le voisinage de la rue Saint-Pierre, à faible distance des quais.

Un constable, que je venais de rencontrer et que je connaissais, me dit que le propriétaire de l'établissement avait téléphoné au poste de police le plus rapproché, demandant du secours. Dans l'espoir d'une nouvelle intéressante pour mon journal, je m'empressai de l'accompagner.

L'unique salle du "French Mary" n'était pas très grande. Son plancher était couvert de sciure de bois et les chaises se faisaient rares. Sur une estrade assez rudimentaire, des danseuses se tremoussaient, des chanteuses de troisième ordre faisaient entendre des chansons plus ou moins obscènes, tandis que les habitués, composés en grande partie de matelots des divers navires qui faisaient escale à Montréal, vidaient des chopes de bière et applaudissaient à outrance.

Le chahut

A mon entrée, en compagnie du sergent de ville, je fus témoin d'un chahut de tous les diables. Coups de poing, chaises lancées à droite et à gauche, vociférations des combattants et cris de terreur des filles.

Le patron dut appeler de nouveau au poste pour du renfort. Plusieurs furent conduits au violon, tandis que d'autres prenaient la fuite.

Voici quelle fut la cause de la bagarre, ainsi que je l'appris après que le calme eut été rétabli. Un jeune boulanger de la ville, visitant l'endroit pour la première fois, avait reconnu, à son vif étonnement, sa petite amie au nombre des danseuses. Furieux, il lui avait enjoint de sortir immédiatement de la salle avec lui.

A une époque où les femmes ne montraient même pas leurs chevilles, de la voir vêtue d'une jupe à la hauteur du genou, se donnant en spectacle à tous ces gens, il fut indigné. Et, naturellement, elle ne lui avait rien avoué de ses ambitions de ballerine en débutant au bas de l'échelle.

Comme leurs voix s'étaient élevées peu à peu, elles avaient attiré l'attention de la salle. Un matelot voulut intervenir en faveur de la jeune fille. L'ami de cette dernière répondit par un coup direct. En un clin d'oeil, deux camps s'étaient formés, civils contre marins. A l'apparition du premier constable, dans la fumée opaque du tabac, un matelot avait promptement regagné une lame qui avait brillé à la lueur des lampes à gaz à incandescence Auer.

Le mécontentement de cet homme, qui n'était pas un collégien, parce que sa belle portait une jupe trop courte, a de quoi nous amuser de nos jours, surtout lorsque nous songeons à certains vêtements féminins de la scène et aux maillots modernes des baigneuses. Mais autres temps autres moeurs.

Vieux loup de mer

Depuis des mois, les grèves maritimes sévissent. Les unions rivales se chamaillent, le sang coule, les tribunaux interviennent, la navigation est souvent paralysée. Il en était autrement au début de ce siècle et quelques années plus tard, avant que les grèves des marins eussent fait leur apparition.

Un soir, je vis entrer au "French Mary" un colosse au masque de bouledogue encadré d'une forte

barbe rousse. C'était un capitaine de cargo, dont une douzaine de membres de son équipage avaient été embauchés par le second d'un autre navire à l'ancre dans le port.

Il était près de minuit, et le vaisseau du capitaine devait se mettre en route de bonne heure le lendemain. Il n'y avait donc pas de temps à perdre. Renseignements pris, l'officier sut que ses matelots étaient au "French Mary".

Accompagné d'un subalterne, il se dirigea vers le beuglant, dont il franchit le seuil, son revolver au poing. D'une voix tonnante, il

ordonna à ses matelots de retourner à leur poste immédiatement, menaçant d'abattre celui qui ferait mine de résister. Intimidés par son aspect farouche et son terme ferme, tous obéirent. Ils savaient, pour bien le connaître, que ce loup de mer n'eût pas hésité à flamber la cervelle du premier recalcitrant.

Cet incident me remet en mémoire une anecdote que me raconta, en 1902, un cuisinier de navire marchand, à sa retraite, que je rencontrai un jour à l'ancien hôtel Riendeau, de Montréal, près du marché Bonsecours.

Tout l'équipage d'un cargo sur lequel il naviguait lui-même avait déserté le vaisseau pour accepter les offres plus alléchantes d'un capitaine dans un port de Norvège. Après s'être assuré de la véracité du fait, le navigateur frus-

tré se rendit auprès du coupable, afin qu'il libérât ses marins de leur engagement. L'autre ne voulut rien entendre. Une terrible querelle s'éleva. Tous deux en vinrent aux coups. La lutte se termina par la mort du capitaine qui avait embauché illégalement les matelots. Une balle l'avait atteint au coeur. Son adversaire fut acquitté.

Cela peut sembler incroyable aujourd'hui. Mais si l'on se reporte à une époque où l'embauchage illicite des marins était considéré comme un crime grave, on comprend mieux la conduite de ce navigateur qui agit de lui-même, sans avoir eu recours à la justice.

En soutane

En 1912, Mgr Joseph-Alfred Archambault, premier évêque de Joliette, fit un voyage à Rome. Il portait une soutane. Après s'être embarqué sur le paquebot, il reçut la visite du capitaine, qui lui offrit ses excuses en lui expliquant qu'il ne pouvait l'admettre à la table d'honneur de la salle à manger, donnant pour raison que le distingué prélat était vêtu d'une soutane. Il exprima ses regrets, ajoutant que tel était le règlement de la compagnie maritime.

A mon sens, c'était là une règle idiote, surtout à l'endroit d'un passager d'un rang aussi élevé. On ne l'eût certes pas appliquée à quelque prince arabe, par exemple, habillé d'une robe pittoresque et coiffé d'un turban. Après tout, une robe ou une autre, où est la différence touchant ce règlement?

Le fait est authentique, bien que rares soient ceux qui le connaissent. Il m'a été raconté par le

Grosse commande pour le Canadien-National

M. E. A. Bromley, vice-président en charge des achats et magasins du Canadien-National, annonce que sa compagnie vient de placer des commandes pour 38 nouvelles locomotives diesel électriques.

Dix-huit de ces locomotives, de 12 tonnes chacune, ont été commandées à la "Canadian General Electric Company". Elles serviront dans l'île-du-Prince-Edouard.

Les vingt autres, de 1,000 c.-v. chacune, ont été commandées à la "Montreal Locomotive Works". Elles serviront à la manoeuvre des trains dans les divers terminus du réseau par tout le Canada.

Ces deux commandes porteront à 166 le nombre des locomotives diesel en service sur les lignes du Canadien-National.

Les locomotives de 72 tonnes peuvent être utilisées en unités simples de 600 c.-v. chacune ou en multiples unités de deux ou plus. Les 20 locomotives de manoeuvre auront un pouvoir de traction de 60,000 livres chacune.

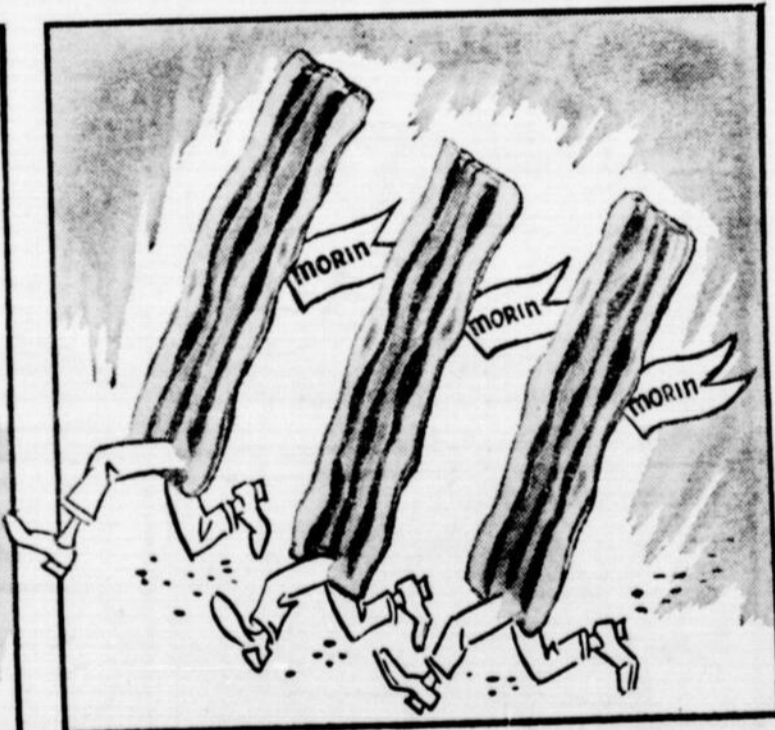
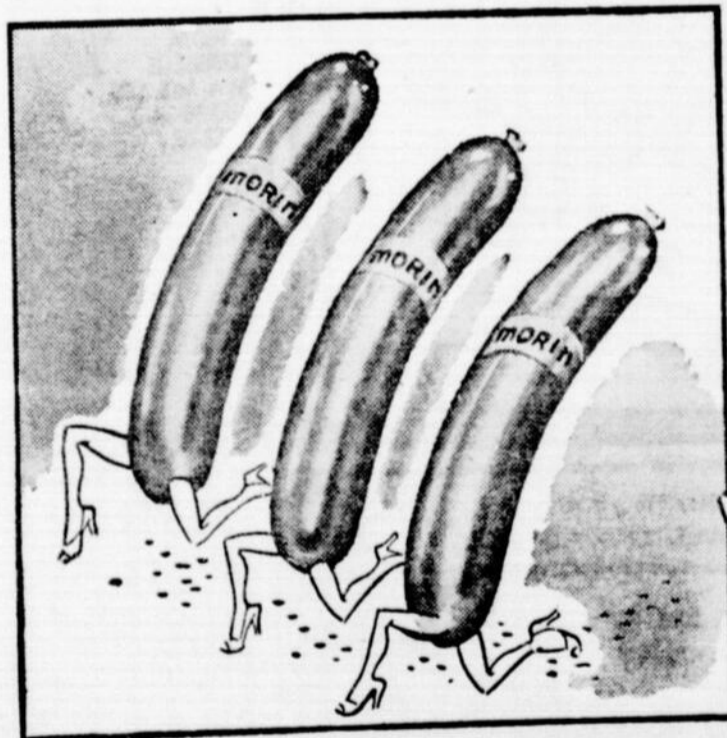
prêtre qui accompagnait alors Mgr Archambault.

Le premier évêque de Joliette, fils du lieutenant-colonel Louis Archambault, conseiller législatif, était le frère de sir Horace Archambault, ministre dans les Cabinets Marchand et Parent, juge en chef de la Cour d'appel. Il est né à l'Assomption, en 1859, et décédé subitement en 1913. Il était remarquable par sa distinction et sa haute intelligence.

MORIN

saucisses bacon

préparés par des charcutiers de longue pratique



SALAISSON MAISONNEUVE LIMITÉE
1430 avenue de La Salle à Montréal



ABNER LE PETIT AMERICAIN

par AL CAPP



PIT
FAIT DU
SPORT



LES MÉDECINS PROUVENT que 2 femmes sur 3 peuvent avoir UN PLUS BEAU TEINT EN 14 JOURS!



VOUS AUSSI, vous pouvez vous attendre à ces améliorations de l'épiderme en 14 JOURS SEULEMENT!

Si vous voulez un teint qui fasse l'envie de toutes les femmes — l'admiration de tous les hommes — commencez le Traitement Palmolive de 14 jours, dès ce soir! N'oubliez pas que le Traitement Palmolive a été éprouvé sur l'épiderme de 1,285 femmes de tous les âges — entre 15 et 50 ans — les unes avaient la peau sèche, d'autres huileuse, d'autres normale, jeune ou plus vieille! Et, dans 2 cas sur 3, on a constaté une amélioration remarquable du teint en 14 jours seulement, quels que soient les soins de beauté auxquels ces femmes avaient eu recours précédemment. Voilà bien une raison suffisante pour inciter toutes les femmes en quête d'un plus beau teint à commencer ce nouveau Traitement de Beauté au savon Palmolive!



P.S. Pour le bain... pour la douche... procurez-vous le nouveau pain économique de Palmolive!

Pourquoi cette attitude, voyons!



"VOICI POURQUOI: La Crème Dentifrice Colgate a une mousse active et pénétrante qui atteint tous les interstices, aide à déloger les parcelles d'aliments causant la carie, dissipant ainsi une cause fréquente de mauvaise haleine. Et l'agent polisseur de COLGATE, qui est doux, nettoie l'émail à la perfection, avec délicatesse et sécurité!"

Les amours de Carmen

Le Petit Journal présente aujourd'hui un autre chapitre d'un nouveau roman-feuilleton écrit par Sophie Kerr, d'après le scénario du grand film en technicolor des studios Columbia, inspiré du roman de Prosper Mérimée. **The Loves of Carmen**, la production Columbia, met en vedette Rita Hayworth, dans le rôle de Carmen, et le Québécois Glenn Ford, dans celui de don José. Les illustrations du présent feuilleton ont été tirées de ce grand film. (Copyright N.E.A. Service)



SOMMAIRE — Après s'être fait chef de brigands pour les beaux yeux de Carmen, don José commence à la soupçonner de le tromper avec divers hommes, dont le fameux torero de Cordoue, nommé Lucas.

XXVII

Comme Carmen se rapprochait de don José, il remarqua qu'elle portait une robe neuve. C'était un vêtement coûteux, fabriqué de la plus belle soie.

— Où as-tu eu cette robe ?

Carmen se rendit compte qu'elle venait de commettre une erreur. Un instant, une grimace de peur l'enlaidit; puis elle se ressaisit:

— Cela me regarde...

D'une gifle, il lui redressa la tête:

— Où as-tu pris cette robe ?

La joue toute rougie par la force du coup, elle resta immobile, sans répondre. Il la secoua brutalement et hurla: "Je te tue! Je te tue, si tu ne me réponds pas!" Et, de nouveau, il la frappa.

Espérant le calmer, elle le prit par le cou:

— Joséito! Mais qu'as-tu ?

Et elle l'embrassa. Mais il se dégagea violemment:

— Comment s'appelle-t-il ?

Pourquoi te l'a-t-il donnée ?

De nouveau, elle chercha à parer au danger en l'embrassant frénétiquement.

— Joséito! Que penses-tu là ? Tu sais bien que ta petite Carmen t'aime trop!

Mais, des deux mains, il la tenait maintenant à la gorge:

— Je connais ton espèce. Comment se nomme-t-il ?

Terrifiée, elle se débattait. Fi-

nalement, elle poussa un hurlement.

D'un bond, Dancaire se jeta entre eux, Carmen, d'un effort surhumain, en profita pour se dégager. Jetant un regard d'épouvante du côté de don José, elle sortit en courant de la caverne. Celui-ci voulut la suivre, mais Dancaire, le saisissant aux jambes, le fit basculer.

On entendit, au dehors, le galop d'un cheval qui s'éloignait dans la nuit. Don José, qui s'était relevé, était déjà dehors de la caverne, cherchant à percevoir, à travers l'obscurité, la direction que Carmen avait prise.

Dancaire se releva à son tour en poussant un soupir de soulagement:

— Cette fois, j'ai cru que ça y était! Décidément, je commence à croire aux prophéties que font les cartes...

Le soir même de sa terrible querelle avec don José, Carmen, dans la maison du matador Lucas, étala avec soin devant elle son jeu de cartes: "Les cartes ne mentent jamais à une bohémienne, mon tendre ami," dit-elle à son compagnon.

Elle avait l'air sombre. Lucas regardait surtout Carmen et très peu les cartes.

— Oui, Lucas; elles disent toujours la vérité.

D'un geste indulgent, Lucas se pencha en avant, simulant une grande attention:

— Et que disent-elles dans le moment, tes cartes? Des choses terribles, puisque ton front prend l'aspect d'un joli nuage rempli de tempête prochaine!

— Tu te moques! dit la gitane, passant la main sur les rectangles de carton. Elle m'annonce que l'événement que je crains se rapproche très vite.

La face de Pablo se montra au-dessus du rebord de la fenêtre. En réalité, ses yeux seuls appa-



Don José s'aperçut que Carmen portait une robe neuve.

raissaient, et personne ne s'en aperçut. Pablo regardait sans être vu.

— Les cartes m'avertissent que ce sera pour bientôt.

Le visage de Pablo disparut, non sans avoir esquissé un sourire de satisfaction. Lucas se mit à rire:

— Alors, tu crains vraiment ce qu'annoncent la dame de pique et les autres ?

Carmen lui tapota doucement la main.

— Tu n'es pas le seul à frôler souvent la mort, petit toréador. La mort m'accompagne aussi; elle prend la forme d'un homme jaloux, qui m'aime passionnément. Les cartes m'ont invariablement déclaré cela, Lucas. Et elles déclarent aussi que cet homme me tuera. La voix de Carmen s'était élevée graduellement au cours de son explication, qui se termina par cette exclamation: Et je sais qui est cet homme!

Dans la caverne, la face de don José se réfléchissait dans le fragment de miroir abandonné par Carmen. C'était une face à l'expression hantée, dangereuse et cruelle; une face nantie de deux yeux hagards et torturés.

Le brigand se regardait depuis déjà quelques minutes dans la glace; il entendit la voix de Dancaire: "Oui! Tu as changé."

"Notre existence façonne nos traits, dit tout haut don José; depuis des mois, je cherche à m'illusionner en me disant qu'en réalité, je ne suis pas José de Navarre; que je ne suis pas un assassin, un déserteur, un contrebandier dont la tête est mise à prix, mais qu'au contraire je suis demeuré don José Lizarabengoa, jeune gentilhomme campagnard, qui a gardé son honneur intact et dont l'avenir s'annonce brillant — et qui joue au coureur de grand routes parce qu'il aime Carmen..."

Il jeta le miroir sur le sol: "Et pourtant, je sais que je me mens à moi-même. Nos actes nous suivent, Dancaire! Je suis José de

Navarre. Je deviens aussi cruel maintenant, aussi laid que l'était Garcia, que j'ai tué."

Dancaire riposta, non sans une pointe de pitié: "Non, tu es pire, parce que toi, tu as une conscience. Les seuls êtres vraiment cruels que j'aie connus avaient d'abord été des idéalistes. La véritable dépravation pousse sur un sol où se mêlent les illusions trompées, l'idéalisme défunt et les amours mortes."

A cet instant, Pablo pénétra dans la caverne. Ses façons étaient celles d'un chat qui se prépare à partir en chasse: "J'ai de bonnes nouvelles pour toi, Navarrais. Tu n'as à t'inquiéter de rien; Carmen est à Cordoue, et elle s'amuse follement, ainsi que je le pensais. Je sais même où et avec qui elle se trouve."

Immobilisé, don José attendait la fin du récit.

"Tu te souviens que Carmen t'a parlé de Lucas le matador? Il possède une belle maison rue de Bejar; et, chaque après-midi, on les voit ensemble au Corral de la Plaza..." Pablo regarda obliquement son chef et continua: "Si Carmen m'appartenait, j'irais sûrement la chercher."

Don José ne répondit rien; mais, d'un bond, il repoussa de côté Pablo si violemment, que ce dernier, perdant l'équilibre, tomba assis par terre. Dancaire se mit à rire: "Pauvre Pablo! s'exclama-t-il; quoi qu'il fasse ou dise, il finit toujours de la même manière: sur le plancher." Pablo ne tenta même pas de se relever. Avec des yeux brillants de méchanceté, il observait don José qui, dans un coin de la caverne, changeait de vêtements, afin de ne pas être reconnu...

Dancaire dit à son chef: "Voyons! Ne fais pas l'idiot. En ville, ils te tireront en l'apercevant!" A ces mots, Pablo se releva et disparut hors de la caverne, dans l'obscurité.

Dancaire continua, de son ton indifférent: "Sois patient, amigo! Elle reviendra l'un de ces jours.

Il faut que tu t'habitues à ce genre d'histoire!" Don José riposta, d'une voix décidée et fiévreuse: "Ça, jamais!"

x x x

Aux portes de l'arène du Corral de la Plaza, Carmen se pencha pour embrasser Lucas. Il était resplendissant dans son costume de matador, tout faufilé de "lumière": "LA, petit torero! Tu auras un baiser pour chaque bête que tu tueras!"

L'excitation régnait partout autour d'eux. A l'intérieur de l'arène, on se préparait à la parade d'ouverture, avant la course. Les hurlements de la foule, sur les gradins, attestaient que plusieurs combats préliminaires avaient déjà eu lieu. On s'apprêtait à la course importante, à la grande corrida dont le héros principal serait Lucas en personne. Les picadors, montés sur leurs chevaux, prenaient leur rang, les manieurs de cape et les experts des banderilles à leurs côtés. Les spectateurs multipliaient leurs vivats.

Lucas, sans se hâter, prit un nouveau baiser à Carmen et dit en riant:

— Si cela continue, tu me forceras à tuer tous les taureaux d'Espagne!

Proche de la porte se tenait un trio dont l'aspect grave et sinistre venait en contraste avec la joie universelle: il s'agissait de deux policiers, accompagnés de Pablo.

Ce misérable était excité et inquiet:

— N'oubliez pas la récompense! Insista-t-il; cinq mille duros. J'en recevrai la moitié; et, surtout, ne dites jamais à Carmen le nom du dénonciateur! Il regarda autour de lui.

— Guettez bien! Il viendra, je vous l'assure. Tenez vos armes prêtes et ne quittez pas Carmen des yeux.

Les gendarmes, la main sur leurs pistolets, prirent leurs postes d'observation, à proximité de la gitane.

(Fin dimanche prochain)

Les rideaux de verre



Vous savez qu'avec la fibre de verre qui servait à remplir des oreillers et couvre-pieds, on fait actuellement des tissus délicieux de souplesse et, surtout, une marquise à rideaux dont l'une des qualités principales est de ne pas être salissante ou de se laver à la perfection sans rétrécir. Ces rideaux sont d'une grande souplesse et ils sont faciles à poser, sur une simple tringle ordinaire.

LE PASSE RESSUSCITÉ Chronique de Pascal Martin

Le corps de saint Pierre est-il dans le sol romain ?

Est-il possible d'affirmer, à la fin de ce printemps 1949, qu'on a retrouvé les restes de saint Pierre, ou bien peut-on assurer, au contraire, qu'ils ont disparu mystérieusement de la tombe que, par tradition, l'on montre dans la basilique du Vatican? Est-on enfin certain que sa dépouille repose dans le sol de la Ville éternelle? Tout ce que le "secret du Saint-Office" permet de dire sur les résultats des fouilles poursuivies depuis 1941, se limite à de rares et prudentes communications qui laissent le problème intact. Pourtant celui-ci passionne tous les chrétiens, depuis les savants et les docteurs jusqu'aux plus humbles des fidèles.

Si l'on a effectivement retrouvé le corps de saint Pierre, c'est la plus grande découverte archéologique du siècle. Si l'énigme subsiste, c'est une grosse déception — et ce sera aussi une déconvenue à l'égard des pèlerins que cette pleuse nouvelle attirerait en foule, surtout durant l'Année sainte de 1950.

Dans l'hebdomadaire "Ici Paris" (24 avril dernier), un envoyé spécial qui signe L. H. apporte quelques précisions très intéressantes sur cette mystérieuse question, et nous permet d'apprécier avec clarté son état actuel.

"Pourquoi le secret du Saint-Office entoure-t-il les recherches? demande d'abord L. H.; parce que des interprétations abusives se produiraient si des résultats fragmentaires étaient portés à la connaissance du public."

Aussi, continue l'article d'"Ici Paris", le professeur Iossi, qui a été chargé par le Saint-Père de diriger les fouilles commencées en 1941-42, est-il tenu en silence, ainsi que ses trois ou quatre assistants et les ouvriers choisis pour les travaux de terrassement. Nul ne peut d'ailleurs pénétrer sur le chantier, pas même le plus illustre spécialiste étranger.

D'après les traditions

Les travaux sont menés, nous explique L. H., en accord avec la tradition qui veut que le Prince des Apôtres ait été inhumé dans ce lieu dit Vatican, près du cirque de Néron, où il aurait subi le martyre. Un "trophée de saint Pierre", monument commémoratif ou même sépulture, montré par le prêtre Gaius vers l'an 210, aurait attesté cette ancienne tradition.

Mais peu de temps après, continue l'intéressant article, l'empereur Constantin édifie, avec ce "trophée" pour centre, une basilique. Au XVI^e siècle fut élevé la basilique actuelle. On dut rehausser le niveau du sol tout en laissant, en souterrain, les "grottes vaticanes" (voir notre dessin ci-contre) dans lesquelles se trouvent les tombes de divers papes et souverains. Le "trophée" primitif était disparu depuis longtemps sous des maçonneries. Mais un lourd baldaquin de bronze, oeuvre du Bernin, révèle la direction perpendiculaire du précieux trophée. Ce baldaquin recouvre la "Confession de saint Pierre", qui comprend la crypte renfermant le tombeau de l'apôtre et le maître-autel. Au surplus, sur la verticale, au-dessus de la Confession de saint Pierre, se trouve le centre de la coupole et la lanterne du dôme à plus de 440 pieds de haut.

Premiers résultats

Quels ont été les premiers résultats des fouilles? Dégagé des maçonneries, le "trophée" est apparu:

Les citrons du Mexique sauvés par les guêpes

NEW-YORK. — Toute une cargaison de guêpes vient de quitter les Etats-Unis à destination du Mexique.

On compte sur elles pour sauver seize millions de citronniers. Les mouches mexicaines ont déjà détruit deux millions d'arbres.

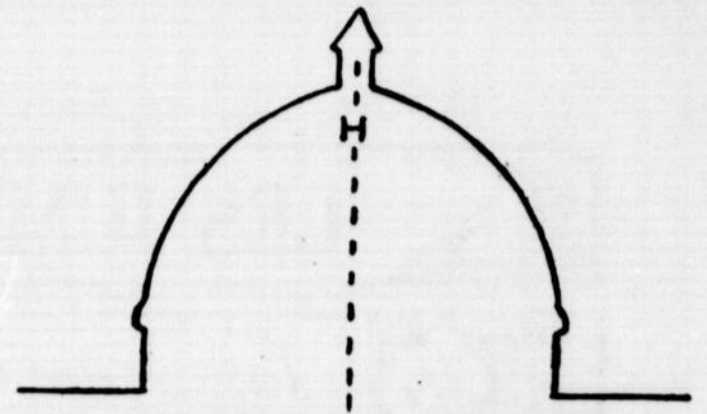
Les guêpes sont chargées de dévorer les mouches. On a choisi une variété de guêpes malaises qui sont particulièrement friandes des larves de mouches.

Les savants discutent

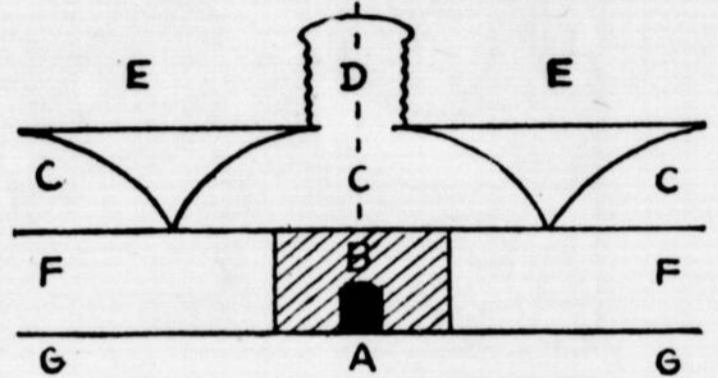
Celui qui signe L. H. objecte aussi ceci: "Des philologues particulièrement tatillons, sous l'influence du très érudit pasteur français Antomarchi, estiment que la découverte du corps de saint Pierre en quelque endroit des "grottes vaticanes" est entièrement improbable. "D'après eux, nous déclare L. H., les Actes des Apôtres et les Epîtres de saint Paul situent entièrement en Asie la vie de saint Pierre. Ce dernier personnage, tout en étant le premier des papes, ne serait jamais venu à Rome, singulièrement lors des années qui auraient précédé son prétendu martyre dans la Ville éternelle. S'il y avait été présent, les dernières Epîtres de Paul, écrites de Rome: Epîtres aux Philippiens, à Philémon, aux Ephésiens, à Timothée, auraient dû mentionner, selon leur contenu, l'évêque Pierre. Au premier siècle, Pierre, selon ces philologues, d'après ce qu'on sait par des textes, était occupé ailleurs et ne s'est pas intéressé aux Romains. C'est Paul, qui "par ordre de Dieu, rend témoignage dans Rome", visite la ville, adresse une célèbre Epître doctrinale aux fidèles de cette cité.

Sans verser dans le scepticisme, on comprendra mieux, en sachant par cet article intéressant ce que les fouilles ont permis d'établir, comment il faut entendre les communications que Sa Sainteté a daigné de temps à autre apporter au monde chrétien.

En 1942, on déclare retrouvé le trophée de saint Pierre. Mais dans les mois qui suivent, la nouvelle, prévue, de la découverte du saint corps n'est pas annoncée. Après une déclaration de la Commission pontificale d'archéologie sacrée dé-



Sous deux épaisseurs de souterrains et quatre cent quarante pieds de coupole, retrouvera-t-on le corps de st. Pierre au Vatican?



On peut voir ci-haut le plan de Saint-Pierre de Rome, ainsi que celui des souterrains sous lesquels se trouverait le corps du premier des papes. Les lettres indiquent les divers endroits cités dans notre article. A. Trophée; B. Maçonnerie; C. Grottes vaticanes; D. Confession de saint Pierre; E. Dallage de la Basilique; F. Cimetière païen; G. Sol primitif; H. Lanterne et Dôme.

mentant, en novembre 1948, qu'on ait dégagé la tombe de saint Pierre, le pape, le 31 janvier 1949, peut tout de même dire aux écoliers romains, avec toute sa bonne foi, en arguant de la découverte de monnaies, graffiti et inscriptions: "Sous le point central de la gigantesque coupole se trouvait et se trouve le sépulcre de saint Pierre". quitte à faire préciser le 6 février, par l'officieux "Osservatore Romano":

"Ne faites pas dire au Saint-Père plus qu'il n'en a dit. Il a dit:

le sépulcre; il n'a pas dit: le lieu du sépulcre."

Enfin, le 27 mars dernier, une dépêche Reuter résumait les espérances des traditionalistes: "On déclare dans les milieux du Vatican que les fouilles effectuées sur l'emplacement de la cathédrale Saint-Pierre ont fourni la preuve que la tombe de l'apôtre Pierre se trouve sous la cathédrale. Une commission d'archéologues cherchera à l'identifier."

Depuis, on est sans nouvelle de ces passionnantes recherches.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Livrez passage aux sirènes

Si vous conduisez une automobile, dès que vous entendez la sirène d'une voiture à incendie, d'une patrouille policière ou d'une ambulance, rapprochez-vous de la chaîne du trottoir—si vous marchez, demeurez-y. Votre action rapide, jointe à

celle de vos concitoyens, aidera peut-être à sauver une vie, à prévenir des dommages à la propriété ou à capturer un criminel. Une telle coopération peut sembler secondaire—mais c'est là une de ces "petites choses" qui constituent le "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

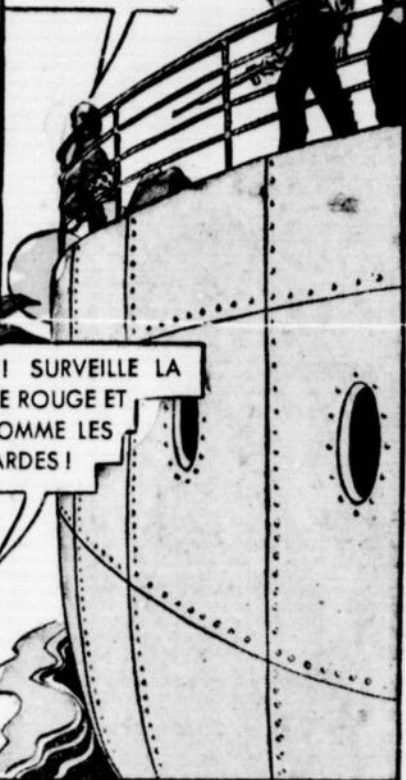
LEJIRK'S



MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

PAS DE CHAINES PENDANT QUELQUES MINUTES, LA NUIT!



"LE POISSON PARLAIT AUSSI", DIT LE PREMIER DES GARDES. "OH, QU'EST-CE QUE JE DIS", AJOUTE-T-IL TOUT ÉTONNÉ, PENDANT QUE LE POISSON SEMBLE PLONGER DANS L'EAU POUR DISPARAÎTRE..."



SUR L'ARGOS, LES GARDES S'ÉTONNENT DE VOIR LOTHAR S'ENTREtenir AVEC UN GROS POISSON. "QU'EST-CE QU'ILS SE DISENT?", DEMANDE L'UN D'EUX. "JE NE PEUX ENTENDRE MAIS QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE PAR QU'EST-CE QU'ILS SE DISENT?"

BIEN! SURVEILLE LA FUSÉE ROUGE ET ASSOMME LES GARDES!



LE "POISSON" QUI N'EST NUL AUTRE QUE MANDRAKE NAGE SOUS L'EAU JUSQU'AU RIVAGE. "MAINTENANT FILONS À LA CLÔTURE SANS ÊTRE VU. DARU DEVRAIT ÊTRE BIENTÔT LÀ."



DARU, LE FILS DU CHEF, A ASSEMBLÉ CES GUERRIERS PRÈS DE LA CLÔTURE. "MAIS NOUS N'AVONS PAS D'ARMES. LES MÉCHANTS VONT NOUS MASSACRER", DISENT-ILS. "LE MAGICIEN VA NOUS AIDER", RÉPOND DARU. "C'EST NOTRE SEULE CHANCE DE NOUS LIBÉRER."



ILS RENCONTRENT LE MAGICIEN QUI LEUR PASSE DES TENAILLES POUR COUPER LE FIL DE FER. "SURVEILLENZ LA FUSÉE ROUGE, CETTE NUIT. QUAND VOUS LA VERREZ, COUPEZ LE FIL DE FER ET PASSEZ PAR CE TROU OÙ VOUS TROUVEREZ TOUTES LES ARMES DONT VOUS AVEZ BESOIN."



"AH! VOICI MANDRAKE", DIT EN RIANt LE CHEF. "IL A APPRIS QUE VOUS ÉTIEZ ICI, FLAVIE, ET VIENT SE LIVRER". LE MAGICIEN REPREND: "JE NE SAVAIS PAS QU'ELLE ÉTAIT ICI MAIS JE SUIS VENU POUR VOUS DEMANDER DE VOUS RENDRE VOUS-MÊME." LE CHEF SE MET À RIRE. "ME RENDRE ALORS QUE TU ES FINI?" ...

A SUIVRE



Le Choix de Paris

La question de la taille — modèle A

Verrons-nous, la saison prochaine, la taille se fixer au-dessous de sa ligne naturelle? ...

Les modèles d'avant-garde proposés par Marcel Rochas n'obtiennent jusqu'à ce jour qu'un succès de curiosité... Mais, étant donnée cette nécessité constante de changement qu'éprouvent fort heureusement les femmes, peut-être cette mode, pourtant peu seyante, sera-t-elle adoptée... Pour en avoir la certitude, il faut attendre les prochaines collections.

La robe d'infirmière de J. Fath — modèle B

Modifiant un peu son modèle à succès du printemps dernier, J. Fath propose une nouvelle

mousselines multicolores, sont employées "au mètre" comme colliers, comme sautoirs et tours de cou.

Le chapeau de la semaine — modèle D

C'est une création de Rose Valois, qui utilise comme garniture la plume d'autruche défrisée.

Pour les robes du soir, satin et dentelle d'or — modèle E

Une des plus charmantes et des plus choisies parmi les robes



C—Détails : colliers de fleurs, en mousseline multicolores ; en double collier (1), en sautoir (2), en tour de cou (3).

D—Le chapeau, de Rose Valois. La calotte en paille noire est ourlée d'une plume d'autruche rose, entièrement défrisée; gants noirs aux manchettes faites de plumes d'autruche également.

E—Robe du soir de Balenciaga, en satin gris perle; le corsage est en dentelle d'or (au décolleté, à gauche, une rose rose apporte une note joyeuse).

F—Robe de petit diner, en moire noire, de Christian Dior.

On remarque actuellement à Paris :

—Des effets de guimpe blanche dans des décolletés carrés que bordent des bretelles vraies ou simulées.

—Des boutons posés partout, en quantité incroyable.

—Des bouquets de fleurs à la boutonnière ou dans une poche.

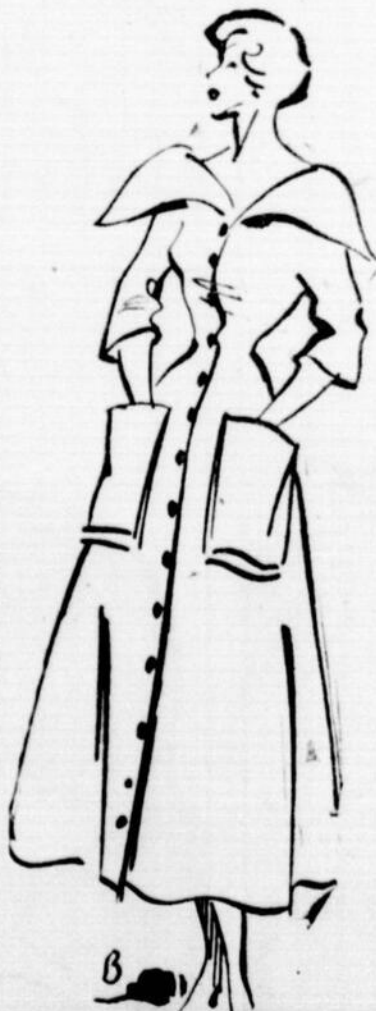
—Un col en piqué rappelle Claudine à l'école.

—Beaucoup de boutons de nacre et de corozo.

tefeuille, à sa veste mi-longue, ajustée, ornée de rangées de boutons "tailleur", il se rapproche du tailleur classique et sans histoire. Tout au plus, lorsqu'il revendique quelque esprit de nouveauté ou d'indépendance, adopte-t-il les immenses revers en cornet, en cosse ou en bémolier.

Description des modèles

A—Deux-pièces, en toile marine rayée de blanc; une rangée de boutons blancs souligne la fermeture de la veste et les



du soir, c'est ce modèle de Balenciaga.

Le lourd satin gris perle et la dentelle d'or formant tout le corsage donnent une alliance des plus heureuses.

La fausse ampleur de chez Dior ou la mode en "trompe l'oeil" — modèle F

Christian Dior, qui, décidément renonce à l'extravagance, décréte, comme pour faire plaisir à tout le monde, que la mode — sa mode — sera au "trompe l'oeil". Sur des fourreaux étroits, stricts et secs, il pose des doubles jupes froufrouantes, coupées en deux ou en quatre panneaux flottants (plissés, droits ou en forme), qui donnent l'illusion d'ampleur. Les manteaux, eux aussi, un peu partout, s'assagissent: droits et nets, ils s'accordent avec la minuscule chapeau égayé de fleurs. Quant au tailleur, grâce à sa jupe por-



version de sa fameuse robe "infirmière". Le changement réside dans les revers importants et pointus qui élargissent la silhouette et dans les grandes poches placées assez bas sur les hanches.

Les points de détails — modèles C

Les petites fleurs coulissées dans des organdis de soie, des



plus sur le côté de la jupe. On notera la martingale posée très au-dessous de la taille naturelle.

B—Robe "infirmière", de J. Fath, en toile blanche; elle est simplement fermée, de l'encolure à l'ourlet, par une rangée de 14 boutons en écaille blonde.

Femmes admises à Saint-Cyr

NEW-YORK. — Le collège militaire de Saint-Cyr, fondé par Napoléon il y a 150 ans, accepte maintenant des cadets "féminins". Comme on le sait sans doute, le but de cette école est de former des officiers d'élite pour l'armée française.

"Les femmes entrant à Saint-Cyr doivent mentionner leur désir de se créer une carrière dans l'armée," signale une dépêche de provenance de Paris, publiée dans le Phare de Bruxelles.

En fait, c'est une affaire de retour à l'ancienne méthode, du moins à un certain degré. En effet, le spacieux édifice fut construit comme école pour jeunes filles, au XVIIIe siècle. Le but de Mme de Maintenon, dernière favorite de Louis XIV, était d'y voir à l'éducation et à l'instruction des orphelines d'officiers français. Mais la Révolution française vint mettre fin à cette oeuvre et Napoléon utilisa les édifices pour l'école militaire qui porte le nom de Saint-Cyr.

On peut donc penser que, pour la première fois, les femmes auront la possibilité d'atteindre au plus haut rang de l'armée française: maréchal de France. Cependant, aucune initiative de ce genre n'a été prise à l'École navale de Brest.

Des aspirines comme monnaie

BUENOS-AYRES. — L'Argentine manque de petite monnaie. C'est une conséquence de la baisse du peso.

La valeur intrinsèque des pièces de monnaie a fini par dépasser leur valeur nominale. Des bandes se sont organisées pour rafler toute la petite monnaie, la fondre et la revendre en lingots.

Dans certaines villes, les commerçants, faute de mieux, rendent la monnaie en grains de poivre, en clous de girofle ou en cachets d'aspirine.

LE LAIT fournira presque $\frac{1}{3}$ de votre alimentation quotidienne — pour $\frac{1}{3}$ du total des dépenses pour la nourriture!

De tous les aliments — le lait, pour le prix, est le plus nourrissant.

Calcium, protéines, phosphore — et beaucoup d'autres éléments nutritifs essentiels sont fournis par le lait. Achetez du Joubert! Il n'en est pas de meilleur!

Employez plus de lait "l'Aliment Economique".



Maintenant plus que jamais — sou pour sou, l'aliment le plus avantageux est le LAIT!



APPELZ VOTRE VENDEUR J. Joubert

ou téléphonez à FR-3121

J. Joubert LIMITÉE

Les médecins perdraient peut-être les deux tiers de leurs honoraires si l'on mangeait plus modérément

NEW-YORK. — (Par Miriam Zeller Gross.) — Lorsqu'un beau jour un médecin me déclara qu'il perdrait les deux tiers de ses revenus si les gens se mettaient à manger plus modérément, je crus qu'il plaisantait. "Je suis sérieux," reprit-il. "Venez jeter un coup d'oeil dans mon bureau à tous les après-midi. Si vous connaissez quelque chose aux statistiques d'assurance-vie et à la nature humaine, vous verrez ce que je veux dire."

Sa déclaration m'ayant quelque peu bouleversé, j'allai voir plusieurs directeurs de compagnies d'assurance. Et ce qu'ils me révélèrent, toujours en s'appuyant sur des chiffres, me permit d'affirmer que tous les médecins pourraient appuyer les dires du docteur qui éveilla ma curiosité dans ce domaine-là. Entrez dans un bureau de médecin. L'homme que vous voyez près de la porte et qui regarde continuellement sa montre est un cardiaque. Pour être exact, il souffre d'angine pectorale. La femme à côté de lui, qui parcourt nerveusement les pages d'un magazine, fait de la pression. L'homme en face de ces deux malades souffre de la maladie de Bright, pendant que la dame qui sort du bureau vient de faire vérifier la guérison d'une clavicule brisée.

Voyez ces malades et vous remarquerez qu'ils ont tous quelque chose en commun: ils sont gras. Sans doute que les gens maigres sont malades et ont aussi des accidents, mais moins que les grosses personnes. Les docteurs et les experts en sécurité affirment que les obèses sont ordinairement lourds, moins agiles et réagissent beaucoup moins rapidement dans les situations d'urgence. Ainsi la femme qui s'est brisée la clavicule et dont nous parlions plus haut s'est d'autant plus fait mal, en tombant sur son plancher ciré, qu'elle était plus pesante.

Quant au malade souffrant de la maladie de Bright, s'il était maigre il doublerait ses chances de survivre aux coups de sa maladie. Cette maladie cause en effet deux fois plus de mortalités chez les gras que chez les maigres. Les livres de graisse supplémentaires produisent plus de déchets dans le sang et dans les voies digestives, ce qui veut dire une tâche plus lourde pour les reins. Il ne faut se surprendre alors de les voir se fatiguer, s'enfler et cesser de fonctionner normalement.

Pour leur part, si les cardiaques suivaient des régimes alimentaires plus sévères, beaucoup de malheurs leur seraient épargnés. Les digestions laborieuses fatiguent le coeur et il n'est pas surprenant que les maladies du coeur causent beaucoup plus de décès chez les gros mangeurs. Ces remarques pourraient aussi fort bien s'appliquer à la malade qui souffre de haute pression sanguine. Si elle se privait de la pinte de crème glacée qu'elle mange à tous les jours, elle vivrait probablement 10 ans de plus. Il y aurait aussi moins de risques pour elle de succomber à une hémorragie cérébrale. La dame qui souffre du diabète pèse 180 livres au lieu des 135 qu'elle devrait peser. Ses chances de guérir sont assez minces, bien que les grosses femmes vivent ordinairement plus longtemps que les gros hommes.

POIDS ET LONGEVITE

D'une façon générale, on peut dire qu'il y a corrélation assez étroite entre le poids d'une personne après 25 ans et le nombre d'années qu'elle peut s'attendre à vivre. Louis L. Dublin, statisticien d'une grande compagnie d'assurance, classe l'obésité au nombre des maladies

les plus dangereuses. Le suicide même est plus fréquent chez ceux qui ont du ventre. Même chose pour le cancer. Victimes toutes désignées pour les maladies du coeur, des vaisseaux sanguins et des reins, les grosses personnes résistent moins que les autres aux interventions chirurgicales. Quant à la corrélation entre les obèses et les troubles de la vésicule biliaire, elle est devenue proverbiale.

La tuberculose des poumons est la seule maladie importante qui fasse plus de ravages chez les personnes maigres que chez les obèses. La pneumonie, pour sa part, fait autant de victimes des deux côtés de la barricade. Quel est le poids idéal pour toute personne de plus de 35 ans? Pour trouver une réponse à cette question importante, nous renvoyons le lecteur aux tableaux intercalés dans cet article. Toutes choses étant égales, plus votre poids se rapproche de ceux qui, dans ces tableaux, sont indiqués comme normaux, plus grandes sont vos chances de vivre vieux.

Plusieurs experts soutiennent que la réduction du poids d'une personne est surtout une question de mathématique. Il s'agit que les calories accumulées ne dépassent pas de beaucoup celles qui doivent être normalement dépensées. Un bûcheron a besoin de 5,000 à 6,000 calories par jour dans son alimentation. Le fermier en a besoin de 3,500 à 4,500. Pour un homme de bureau, il en faut entre 2,200 et 2,500. Les femmes qui occupent des situations du même genre en demandent environ 2,000. Il en faut enfin aux ménagères entre 2,300 et 2,400. Pour maigrir, il faut habituellement s'astreindre à des régimes ne

comportant pas plus de 1,500 calories par jour. Ces régimes ne doivent pas faire perdre au patient plus d'une livre et demie et pas moins d'une livre par semaine.

Si vous êtes trop gras, essayez de maigrir. Votre coeur, vos reins et vos vaisseaux sanguins ne s'en porteront que mieux. Mais consultez votre médecin s'il vous faut perdre plus de 10 livres.

POIDS POUR LES HOMMES

Taille (chaussé) pieds pouces	En livres		
	Ossature délicate	Ossature moyenne	Ossature forte
5	2 — 116-125	124-133	131-142
	3 — 119-128	127-136	133-144
	4 — 122-132	130-140	137-149
	5 — 126-136	134-144	141-153
	6 — 129-139	137-147	145-157
	7 — 133-143	141-151	149-162
	8 — 136-147	145-156	153-166
	9 — 140-151	149-160	157-170
	10 — 144-155	153-164	161-175
	11 — 148-159	157-168	165-180
6	0 — 152-164	161-173	169-185
	1 — 157-169	166-178	174-190
	2 — 163-175	171-184	179-196
	3 — 168-180	176-189	184-202

POIDS POUR LES FEMMES

Taille (chaussée) pieds pouces	En livres		
	Ossature délicate	Ossature moyenne	Ossature forte
5	0 — 105-113	112-120	119-129
	1 — 107-115	114-122	121-131
	2 — 110-118	117-125	124-135
	3 — 113-121	120-128	127-138
	4 — 116-125	124-132	131-142
	5 — 119-128	127-135	133-145
	6 — 123-132	130-140	138-150
	7 — 126-136	134-144	142-154
	8 — 129-139	137-147	145-158
	9 — 133-143	141-151	149-162
	10 — 136-147	145-155	152-166
	11 — 139-150	148-158	155-169
6	0 — 141-153	151-163	160-174

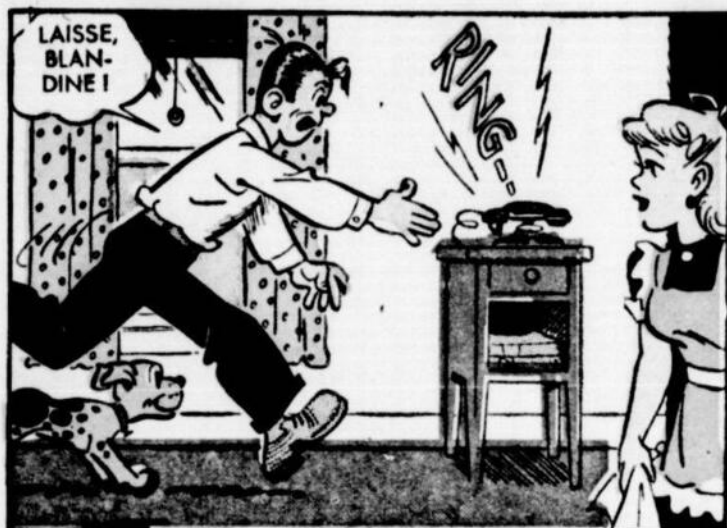
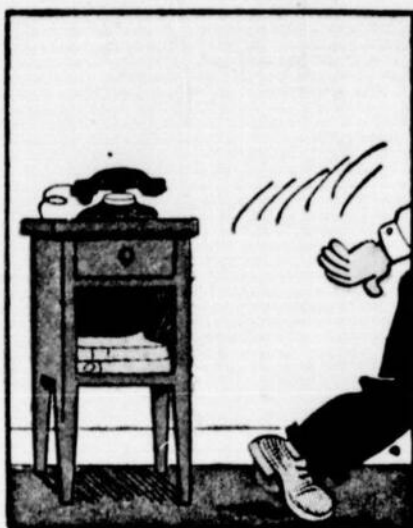


"Riez et engraissez", dit le vieil adage. Les statistiques d'assurance-vie et les médecins ne sont pas de cet avis. D'après ce qu'elle nous apprend, il faut rayer cet adage du livre de la sagesse. Les obèses ont moins de chances que les autres de vivre vieux. Pour les grosses personnes, le seul proverbe sanitaire qui, en fin de compte, reste vrai est celui-ci: "Mangez bien et vous mourrez gras."

CERTAINS PRETENDENT QUE C'EST DE L'ART

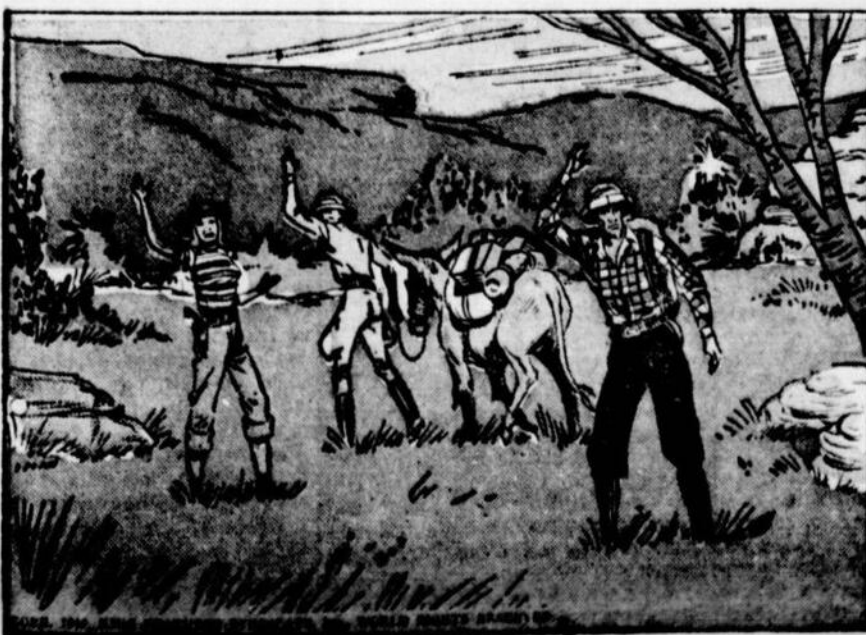


Rien d'étonnant que cet homme soit perplexe. Adolphe Landru, ouvrier français, se demande si cette sculpture représente un oiseau, un oeil, une roue ou quoi encore. A droite, on peut au moins avoir l'idée qu'il s'agit d'un musicien, pour le moins surréaliste. Ces deux oeuvres font partie de la collection de peintures et de sculptures modernes en montre à la 16e exposition annuelle de la Société des artistes indépendants de Paris.



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



Chromatique de la Mode

PAR JANIE

Pour la Saint-Jean-Baptiste

Dans quelques jours, ce sera la fête nationale des Canadiens français. Espérons qu'il fera bien beau et que vous pourrez vous habiller gentiment, pour faire honneur à notre patron.

A la Saint-Jean, on aime porter des couleurs claires et surtout du blanc. Il faut dire que rien n'est plus charmant, plus gracieux, plus estival que les toilettes blanches. Personnellement, j'en raffole.

ELOGE DU BLANC

Une jeune fille, une jeune femme et même une personne d'un certain âge ont tout intérêt à s'habiller de blanc, en plein été. C'est d'abord une question de confort. On sait que le blanc, réfléchissant les rayons solaires, empêche la chaleur de pénétrer, alors qu'au contraire, les couleurs sombres les absorbent et deviennent atrocement lourdes.

Et puis, il y a ce je ne sais quoi qui ne s'explique pas et qui donne tant de charme à une personne en blanc. Et c'est d'autant plus facile

personnes aiment à lui donner un rien d'éclat plus vif en lui adjoignant quelque détail de couleur. Le rouge, le vert, le brun, sont les trois couleurs qui s'harmonisent le mieux au blanc pur. Mais le tout-blanc, de par son caractère net, est encore le plus chic. Le blanc avec souliers et ceinture d'or, très porté l'an dernier, a perdu un peu de son cachet de nouveauté. Toutefois, c'est encore une charmante harmonie.

POUR LE DEFILE

Si vous assistez au défilé, dans les rues de Montréal, à moins que vous n'ayez une place retenue depuis longtemps et très confortable, arrangez-vous de façon à ne pas trop souffrir de la chaleur ni de la foule.

Portez une gentille petite robe

va falloir choisir les accessoires gracieux et légers qui sont de saison. Je ne saurais trop vous recommander, pour escorter les gentilles robes lavables, les sacs en forme de panier, ou ces mille et une nouveautés si originales que la mode a accueillies avec transport.

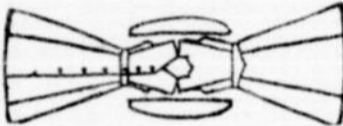
Déjà l'an dernier, les sacs d'été avaient été particulièrement gracieux et leur nouveauté nous avait, un moment, semblé extraordinaire. C'est surtout à cause du matériel employé que cela nous intéressait.

Cette saison encore, nous voyons des sacs composés de liège, de raphia, de paille, etc. Les sacs en forme de panier ou de petite corbeille tiennent le haut du pavé. Charmantes fantaisies d'été, ils nous ravissent.

Ils sont relativement faciles à faire soi-même. Prenez une petite corbeille, ronde ou légèrement ovale (on en vend dans les grands magasins) et coupez, en haut, une bande de tissu de couleur vive: rouge, vert, bleu, brun. Faites un bord assez large pour passer une

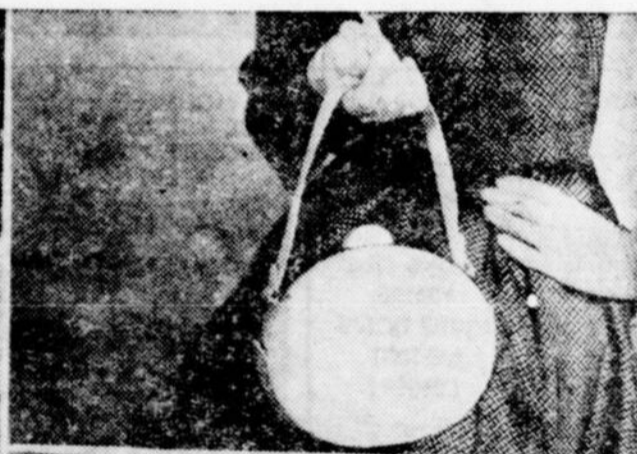
Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant le nom, l'adresse, la taille et No du patron désiré, et adresse: le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



PATRON No 2964 — Un jolii tablier aide, semble-t-il, à mieux faire les travaux ménagers. Celui-ci est particulièrement pimpant et de plus, étant très enveloppant, il est aussi très pratique. Il peut servir de robe, si on lui adjoint une petite blouse. Le patron No 2964 est établi pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40, 42, 44 et 46 pouces de largeur. La taille 36 requiert 3 1/4 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

PATRON No 2438 — Un ensemble adorable, pour une adorable petite fille. Il se compose de la robe et du manteau, exactement du même modèle. Vous ferez la robe en cotonnade ou en crêpe léger imprimé et le manteau, en lainage uni. Les plis, en avant, donnent beaucoup d'allure aux deux pièces de cet ensemble juvénile. Le patron No 2438 est établi pour les tailles 6 mois, 1, 2, 3, et 4 ans. La taille 2 ans requiert 1 1/2 verge de tissu de 35 pouces de largeur pour la robe et 1/4 de verge de contrastant et pour le manteau, 1 1/4 de verge de tissu de 54 pouces de largeur.



Voici un choix complet de sacs d'été, parmi lequel vous pourrez puiser des idées. Chacun d'eux est une petite merveille d'originalité et sa nouveauté est incontestable. En haut, à gauche, vous voyez un sac fait d'un panier rouge, tressé à la main et rehaussé d'un filet à larges mailles. Les couleurs qui s'harmonisent parfaitement sont bleu, blanc et noir. En haut, à droite, c'est un ravissant sac d'après-midi, en cuir lavable blanc. Muni d'une poignée, son fermoir est en métal et ce genre de sac peut être employé du matin au soir. En bas, à gauche, c'est un sac fait en Italie. Le raphia naturel est si finement tressé et arrangé qu'on a trouvé le moyen d'y placer de petites boucles. Ce sac est doublé de cuir rouge et il est muni d'un fermoir. Le dernier est en paille tressée et matelassé de cuir. La poignée est d'une très grande originalité.

que les tissus nous sollicitent au point de nous donner même l'embarras du choix. Il y a d'adorables organdis, unis ou brodés, des voiles de soie, de coton ou de nylon et des toiles qui composent des robes tailleur si ravissantes, sans parler de la broderie anglaise sous toutes ses formes, qu'elle soit sur piqué ou sur linon.

La robe blanche peut être simple ou habillée. Elle est toujours élégante et on ne se trompe jamais quand on la porte. Quelques

de cotonnade, blanche, si vous voulez, ou de ton pastel, et des souliers blancs bien confortables, à talons plats ou, à tout le moins, à talons qui ne vous fatigueront pas. Mettez un chapeau, pour vous protéger du soleil. Et puis, c'est tout de même plus habillé. Vêtez vos enfants de façon à ce que, eux aussi, soient confortables et n'aient pas à souffrir de la chaleur.

CHARMANTS ACCESSOIRES
La Saint-Jean-Baptiste passée, nous entrons dans le plein été et il

coulisse et voilà. La coulisse, resserrée, vous servira de poignée. Et cet amusant sac pourra vous escorter d'un bout à l'autre de la journée.

Si vous savez bien travailler au crochet, vous pourrez faire vos sacs d'été vous-même et comme ils seront chics. Vous les ferez en cordonnnet et même en ficelle de lin. Vous leur donnerez la forme d'un réticule, ou celle d'un "baluchon" resserré, lui aussi, par des cordons.

En été, on aime les sacs blancs,

qui accompagnent à la perfection les toilettes d'été. Malheureusement, quand ils ne sont pas choisis de matériel lavable, ils ne restent pas frais très longtemps. Si vous les choisissez en plastique ou en cuir véritable, mais plasticiés, ils seront parfaits. Vous les entretenez facilement, avec un peu d'eau et de savon.

Et naturellement, vous aimez porter, l'été, des gants clairs et frais. Je vous conseille, pour eux, le nylon, si facile à entretenir. Ils sechent en un rien de temps et même, s'ils sont munis d'un crispin à volant, celui-ci garde toute sa fraîcheur et ne se défait pas.

Il est toujours élégant de porter des gants blancs et vous ne vous trompez pas lorsque vous en mettez. Le blanc, pour l'été, c'est idéal. Je vous recommande aussi la lingerie blanche. Oui, je sais, celle de tons pastel est bien tentante, mais il faut, pour la porter, des blouses ou des robes assorties. Alors qu'avec le blanc, tout va, tout est mis en relief.

LA TOILE

Si vous aimez porter un tailleur de toile, vous serez confortable et élégante. Ce beau tissu, qu'on a perfectionné pour le rendre véritablement infroissable, est pratique et tellement frais à porter qu'on ne s'en lasse pas. Le tailleur de toile est aussi charmant en tout blanc qu'en écarlate ou en couleurs pastel. Il y a surtout une variété de bleu lin, qui est, pour une personne aux yeux bleus, une parure d'un goût très sûr.

Naturellement, vous vous chaussez en blanc. Et portez, avec les souliers immaculés, des bas clairs. La mode vous le dira, bien sûr, mais croyez qu'elle a raison. Sauf pour le brun très "chair hâlée", les couleurs foncées ne sont pas jolies avec le soulier blanc, et, surtout, ne commettez pas l'erreur de porter un bas noir.

Nous sommes presque à la Saint-Jean-Baptiste, c'est-à-dire en plein coeur d'été. Soyez belles, c'est une façon certaine d'honorer notre patron.

JANIE

81,000 logements construits en '48

OTTAWA. — Il s'est construit plus de logements au Canada l'an dernier qu'en toute autre année. Le nombre des nouveaux logements a été de 81,000 l'année dernière. Cela fait pour la période d'après la guerre un total de 276,000 nouveaux logements, donnant des abris à plus d'un million de Canadiens. Par suite de l'activité dans la construction durant la période 1945-1948, un Canadien sur douze habite maintenant dans une maison construite depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. On a construit l'année dernière 2,000 maisons de plus qu'en 1947.

De plus, on a commencé en 1948 à construire environ 95,000 logements, soit 17 pour cent de plus que les 81,000 logements commencés en 1947.

Cependant le nombre des logements commencés en 1948, mais non terminés en cette même année, est de plus de 56,000, soit 34 pour cent de plus qu'à la même époque en 1947. Cela est dû en partie à la diminution du nombre des ouvriers spécialisés dans la construction, et aussi aux délais et aux incertitudes se rapportant à la livraison de certains matériaux. Ces deux mêmes facteurs ont haussé les prix de la main-d'oeuvre et des matériaux à des niveaux inusités. De fait, ces hausses ont varié entre 108 et 118 pour cent de plus qu'en 1939.

Le nombre des ouvriers experts dans la construction a été moindre, mais celui des ouvriers ordinaires a été de 37 pour cent de plus qu'en 1947. Il s'est aussi produit une augmentation dans la production de certains matériaux de construction.

Mais que représentent ces chiffres devant une arrivée annuelle de 100,000 immigrants?

Derrière le rideau de fer

La vie des ballerines soviétiques

"Défense d'applaudir!" On verra peut-être cet écriteau d'ici peu dans les théâtres d'U.R.S.S. si Serge Lemechev, le grand ténor de l'Opéra de Moscou, arrive à ses fins. Lemechev, en effet, n'est pas content. Les manifestations d'enthousiasme des amateurs lui courent trop souvent la parole. Il n'est pas le seul. Comme ailleurs, chaque vedette a ses militants. En particulier les ballerines, qui sont assaillies à l'entrée des artistes par de jeunes fous exubérants.

Dans les milieux bien informés, on ne serait pas étonné de voir la Pravda condamner à leur tour les jeunes "rats visqueux" qui tentent d'acclimater, au sein de la vie saine des citoyens soviétiques, des pratiques typiquement bourgeoises et

réactionnaires. Il n'y a pas de vedettes en Russie, mais des travailleurs conscients et organisés, que ce soit à l'usine ou sur la scène.

Vies tranquilles

Les ballerines les plus célèbres (il y en a une dizaine en Union soviétique) mènent une vie exemplaire. Galina Oulanova, par exemple, qui est sans doute la plus admirable danseuse contemporaine, gagne à peu près autant qu'une ouvrière qualifiée. Elle habite un modeste appartement de la rue Gorki, l'artère principale de Moscou. En outre, elle dispose d'une datcha (une maison de campagne), d'une petite voiture et d'une bonne à tout faire. Ces instruments de travail sont attachés au poste de danseuse étoile qu'elle occupe et elle les perdrait avec sa place. Après vingt ans de bons et loyaux services, elle aura une retraite égale à la moitié de son salaire.

Très occupées!

Tous les jours, elle va à l'Opéra pour la séance d'entraînement obligatoire. Elle ne danse que deux fois par mois, ce qui ne l'empêche pas d'être très occupée. Moins toutefois que certaines de ses collègues, comme Olga Leptchinskaïa, qui est membre active du parti et ancienne conseillère municipale de Moscou. Maya Plissetskaïa et Raïsa Stroutchkova, qui seraient, en régime capitaliste, des pin-ups consacrées, militent avec ardeur dans les rangs des jeunesses communistes et n'ont pas de temps à gaspiller, malgré leur beauté juvénile, en flirts et autres activités contre-révolutionnaires.

Personne, d'ailleurs, n'a le droit de pénétrer dans les coulisses de l'Opéra pour faire la cour aux danseuses. Le coup de foudre, chez les ballerines soviétiques, s'arrête à la fermeture (éclair).

Les cirieurs protestent

NEW-YORK. — La direction du métro de New-York a fait installer dans quelques stations principales les premiers appareils électriques à broser les souliers. Grâce à leur nouveauté et au prix très bas qu'ils demandent, tout New-York en parle. Les garçons qui exercent le même métier que les appareils et qui obtiennent pour leur travail quinze cents et un pourboire, sont très mécontents de cette concurrence, car l'appareil travaille pour cinq cents et ne demande pas de pourboire. "Et quelle sensation, ont déclaré de nombreuses gens, que de pouvoir appuyer sur le bouton noir ou le bouton marron et de voir avec quelle vitesse et efficacité la brosse électrique fait briller les souliers."

Défense d'épouser sa belle-soeur

LONDRES. — Une loi anglaise interdit à un divorcé d'épouser la soeur de son ex-femme. Lord Mancroft a déposé devant la Chambre des lords un projet demandant son abrogation.

L'archevêque de Canterbury, annonce le Daily Telegraph, est résolu à se battre avec acharnement pour le maintien de la loi actuelle. Trop de maris, déclare-t-il (en substance), seraient tentés de penser qu'ils se sont trompés de soeur, et le projet de lord Mancroft risquerait de provoquer une quantité de divorces irréflectifs.

L'intrépide archevêque s'était lancé, tout dernièrement, dans une violente campagne contre les bébés d'éprouvette.

Savez-vous ce que vous dites?

La langue française ne s'est pas faite en un jour, elle est remplie de survivances des âges passés. Il s'y rencontre des souvenirs historiques, légendaires, mythiques — aujourd'hui oubliés. On sera peut-être surpris de retrouver la signification curieuse de locutions couramment employées. Les étymologistes discutent beaucoup sur l'origine de certaines expressions. Nous ne garantissons point l'authenticité de celles que nous présentons chaque semaine.

Pourquoi dit-on: "Brûler ses vaisseaux"? — D'où vient le dicton: "Au bout du fossé la culbute"?

— Bonjour! J'ai appris qu'Armand a abandonné ses études?

— En effet, il se lance dans les affaires sans attendre son diplôme. C'est vraiment risqué; il a brûlé ses vaisseaux.

Pourquoi brûle-t-on des vaisseaux, que d'ailleurs on ne possède point?

Croyez-vous qu'il réussira?

— Je l'ignore. Je lui ai dit: Attention, mon cher; au bout du fossé la culbute!

De quel fossé et de quelle culbute historique s'agit-il?

Voici les deux explications:



Brûler ses vaisseaux. — Ce proverbe signifie s'interdire, s'ôter les moyens de revenir sur une décision. Il a pour origine au moins trois incendies célèbres de navires.

Agathocle, tyran de Syracuse, pour forcer ses soldats à vaincre et les empêcher de fuir, brûla les galères qui les avaient portés sur la côte d'Afrique.

Guillaume le Conquérant abondant en Angleterre, eut recours au même moyen et fut vainqueur.

Fernand Cortez, débarqué au Mexique, brûla, lui aussi, sa flotte avant de se rendre maître du pays.

Au bout du fossé la culbute. — Ce dicton nous vient du lointain moyen âge. D'après un usage en vigueur au temps de la féodalité, les paysans étaient tenus d'amuser, les jours de fête, leur seigneur et sa société. Ils devaient, à cet effet, franchir le mieux possible un fossé large et rempli d'eau. Mais il était fort rare qu'ils y pussent réussir, aussi beaucoup tombaient dans l'eau, ce qui était un accident prévu et auquel les compétiteurs étaient résignés. Naturellement, tout le monde trouvait cela fort drôle.

Le souvenir de ces amusements est resté en proverbe et se rapporte aux affaires difficiles dont l'issue malheureuse ne fait aucun doute.

Fernanden



NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR

DES COUVERTURES

VENUES DES TERRAINS AURIFÈRES...

ET DE LA POTERIE

DU "PAYS DU TABAC"!



Ici même — dans leur province et souvent à leur porte... nos jeunes Canadiens peuvent trouver de brillantes occasions de succès, grâce aux milliers de nouvelles industries qui se sont établies chez nous.

Songez aux tricots de la Mauricie du Nord... aux couvertures des régions aurifères de l'Abitibi... à la poterie de Joliette, "pays du tabac"... aux montres, aux pipes et aux chemiseries de la Rivière-du-Loup... aux meubles et aux matelas fabriqués dans la Gaspésie... La Beauce plantureuse nous fournit maintenant de voitures d'enfants, de maroquinerie, de vaisselle de terre, et les régions agricoles de la rive-Sud, "en bas de Québec", de produits pharmaceutiques, de bobines et d'ustensiles de cuisine électriques!

Nous pourrions citer aussi la stupéfiante progression de diverses régions qui produisent leurs propres matières premières (celles du Témiscamingue et Kamouraska, par exemple: feuillets contreplaqués, compo-plastiques, blocs de ciment, et tout ce que manufacturent les filatures et carderies.

Toute cette activité a créé, sur place, un potentiel incalculable de main-d'oeuvre plus lucrative, de produits agricoles plus abondants que jamais. Dans la province tout entière, la puissance d'achat est en hausse.

DE TEXTE FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's

POUR CÉLÉBRER LA MAGNIFIQUE ET CONSTANTE PROGRESSION DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

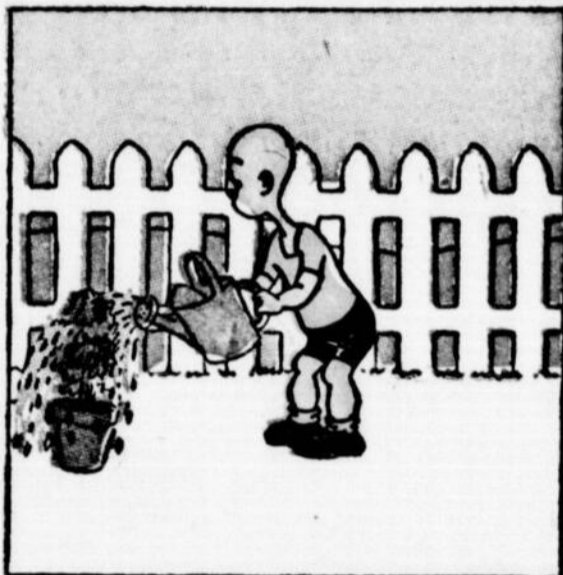
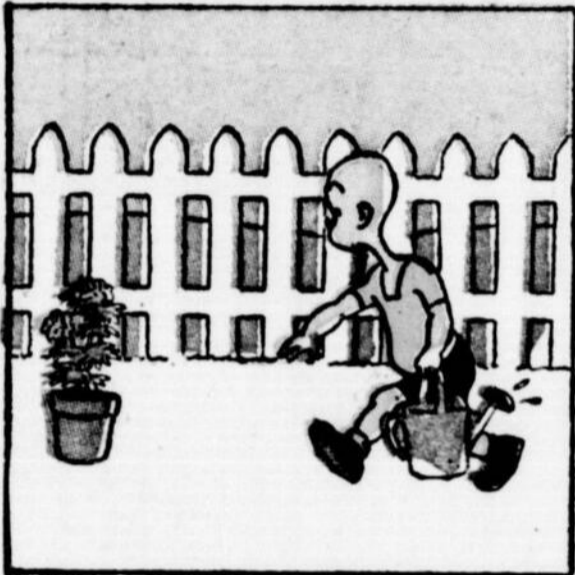
"DES OCCASIONS SANS PAREILLES..."

"Peu de pays offrent autant d'avantages que le nôtre aux points de vue chances de succès et conditions de vie. Le Canada offre aux jeunes des occasions sans pareilles de développer profitablement leurs talents — dans les arts comme dans l'industrie et le commerce."



RAOUL BONIN.

Raoul Bonin fut au Canada l'un des pionniers de l'impression de grand luxe, de l'affiche et de tous les arts graphiques. Né à Montréal, il y fit ses études. Après des stages de perfectionnement dans les ateliers des plus grands maîtres-imprimeurs, il s'acquitta rapidement une juste renommée dans sa spécialité. Sa maîtrise des arts graphiques lui valut d'être nommé membre du jury international formé pour choisir un emblème pour les Nations Unies. Ses travaux non seulement sont en demande au Canada et aux États-Unis mais ont aussi figuré dans des expositions au Chili, en Argentine et jusqu'en Suède.



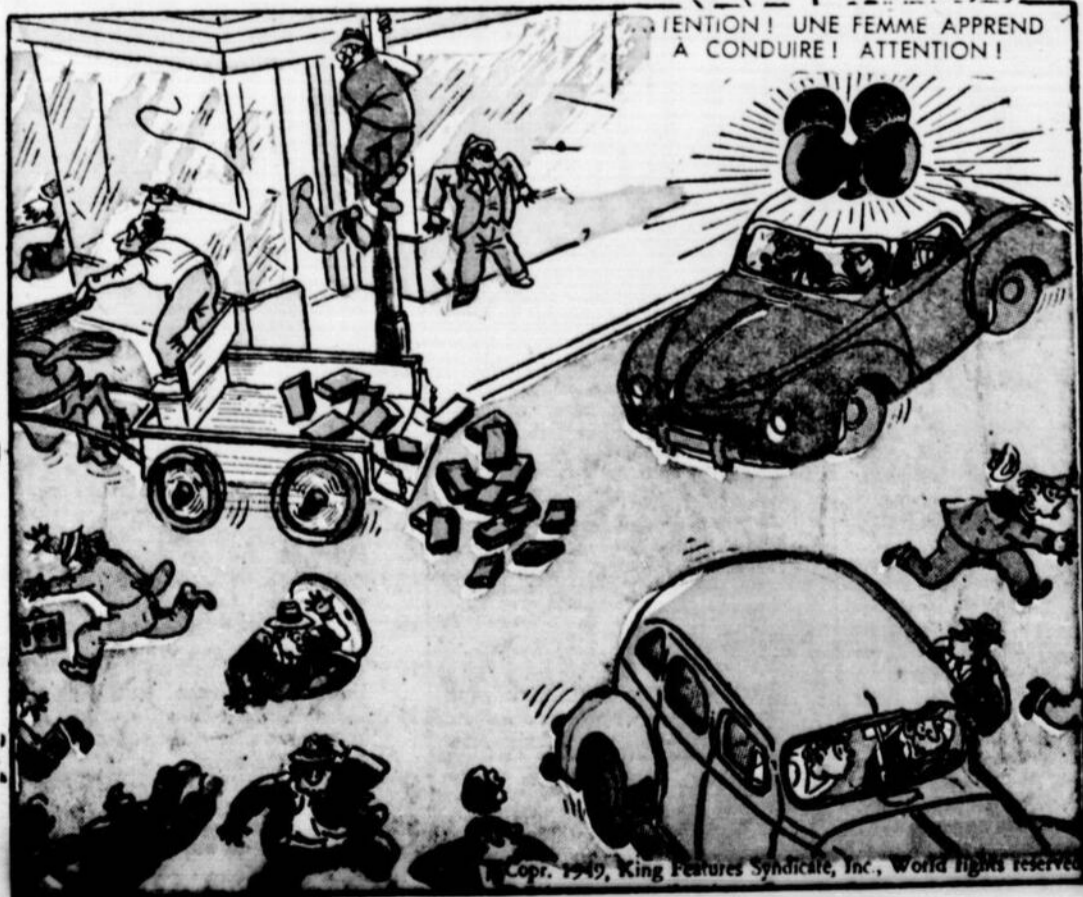
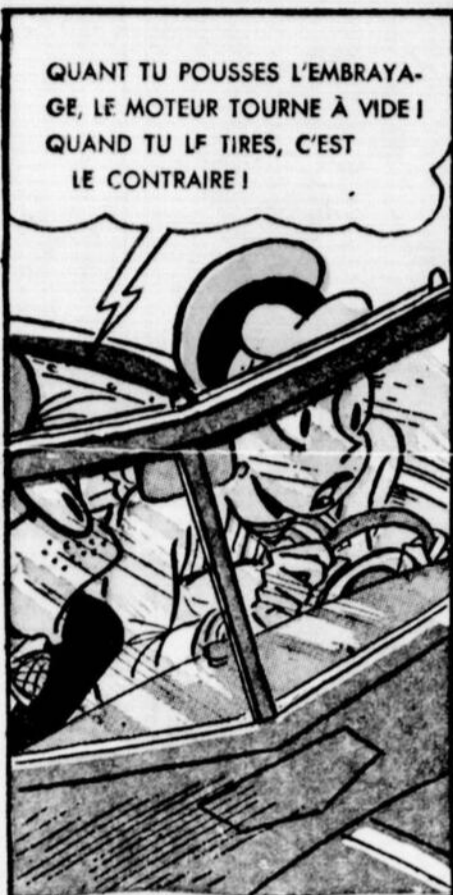
Copy, 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

ALAN



ELPHÈGE LABROUE

par DAVE



A l'épreuve



JEAN-JULES RICHARD

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)

Monsieur Jean-Jules Richard, auteur des succès littéraires *Neuf jours de haine* et *Ville rouge*, a subi avec honneur l'épreuve du présent questionnaire. En répondant correctement à la majorité des problèmes, ce remarquable contemporain a obtenu un total de 90 sur les 100 points possibles.

Pouvez-vous en faire autant ? Voir les réponses en page 30.



PÈRE
NÉ LE
2 MAI
?



FILS
NÉ LE
5 JUIN
?

1. Le papa et son fiston

Monsieur Casimir Lépopée, qui vit le jour au siècle dernier, a aperçu soudainement, le jour de son anniversaire en 1944, que son âge, compté en années, était égal à deux fois la somme des chiffres du millésime de l'année dans laquelle il avait ouvert les yeux pour la première fois.

Par ailleurs, l'âge de son fiston Hercule, au jour de son anniversaire en 1944, était égal à la somme des chiffres du millésime de sa propre naissance.

N'est-ce pas que nos explications sont très claires ? Cependant, nous vous conseillons, si vous éprouvez quelques difficultés à l'abord, de relire lentement les deux paragraphes. Ensuite, n'hésitez pas à les parcourir de nouveau, si cela devient nécessaire !

C'est certain, une fois que vous aurez trouvé les âges respectifs du paternel et de son héritier, vous pourrez dire en quelles années sont nés ces remarquables personnages.

Donc, répondez aux points d'interrogation de notre dessin.

(10 points)

4. Les affiches du cirque

Vous devez deviner les noms de ces vedettes d'une grand'tente imaginaire. Vrai, c'est la plus extraordinaire agglomération de monstruosité jamais présentée dans un cirque !

- 1—Tentez votre chance ! Attrapez-le sur le nez. **GEANT PHILISTIN**. Le guerrier à la plus haute taille. 5 cailloux pour 10 cents.
- 2—Colossal numéro. Etre mi-homme, mi-chèvre. Vous entendrez la plus étrange musique au monde. Aux sons étranges sortant de sa flûte, vous danserez avec frénésie. Entrée : 25 cents seulement. Pas d'enfants.
- 3—Croyez-le ou non — c'est vrai ! Il vit, il respire. Cet homme ne possède qu'un **SEUL OEIL**, au milieu du front. Ne manquez pas de voir ce géant venu de Sicile. Avant 6 heures : 10 cents.
- 4—Le plus formidable canin dans l'univers. Ce chien extraordinaire aboie de ses trois gueules à la fois. Durant de longues années, il fut le **GARDIEN DES ENFERS**. Spécial aujourd'hui : 25 cents. Hâtez-vous.
- 5—**HOMME-FORT AVEUGLE**. Plus puissant que jamais. A jadis massacré des centaines d'ennemis avec une mâchoire d'âne. Seulement 10 cents.
- 6—**LA PLUS PARFAITE INTERPRETE DE LA DANSE**. Vous la verrez dans la danse des Sept Voiles. Attention ! Si vous résistez à ses charmes, vous aurez la tête coupée. Hommes seulement : 25 cents.
- 7—Une **VRAIE PRINCESSE** de conte de fées. Entourée de ses sept petits compagnons. Ne lui donnez rien à manger, surtout pas de pommes. Enfants : 10 cents; adultes, 15 cents. Spécial. **L'HOMME-TONNEAU**. Boit toujours du jus de la vigne. Venez le voir à l'oeuvre, avec son fils Bacchus. Représentations continues. Billets : 10 cents.
- 8—**GRANDE CHAMPIONNE DE NATATION**. Dans son char marin en forme de coquille. Exhibée avec son époux Neptune. Spectacle unique. 10 cents.
- 9—**HOMME-CHEVAL**. Le meilleur écuyer de tous les temps. Rapide comme un coursier, intelligent comme un philosophe. **VENEZ ! VENEZ !** 10 cents seulement.

(4 points pour chaque bonne réponse, avec total de 40)



2. Esprit calculateur

L'homme que l'on voit a été assez heureux pour découvrir du pétrole sur sa terre, il y a quelques mois. Aujourd'hui, il passe ses matinées à calculer les sommes que lui rapportent des royalties payées par la compagnie exploitant le puits. Besogne intéressante, s'pas ?

Vous voulez savoir combien de dollars recevra cet heureux mortel à la fin du présent trimestre ? Eh bien ! Veuillez écrire dans cet espace la somme exacte de vingt-un mille et douze cent vingt-deux.

(10 points)



3. Devinez le mois

Bien installé dans son fauteuil préféré, M. Lasieste trouve que la vie a parfois ses bons moments. A part du plaisir de se plonger dans un bouquin, il montre une prédilection pour la page "Pouvez-vous en faire autant ?" du Petit Journal. Ce lecteur fidèle parvient presque toujours à égaler le total obtenu par notre héros du haut de la page.

Pour ajouter vingt points à votre total, vous trouverez de quel mois de l'année il est question dans les lignes suivantes :
A la Saint-Aubin, c'est du vin
Quand le buisson goutte au matin.
Quand le mois de... est beau,
Il remplire cuves et tonneaux.
Soit au début, soit à la fin,
.....montre souvent venin.

Pour vous aider davantage, nous révélerons que c'est au cours de ce mois que naquit Théodore de Banville et que Hitler fit son entrée à Prague. De plus, à cette période de l'année, moururent Berlioz, Lulli et le cardinal de Mazarin.



3. Un peu de comptabilité

Parce que les affaires étaient tranquilles, un employeur eut bon d'occuper les trop fréquents loisirs de sa sténo-dactylo durant la journée d'ouvrage. Pour que cette brave jeune fille reste à son pupitre au cas où un rare client ferait son apparition, le patron avait pris l'habitude de lui laisser quelque problème à résoudre. Ainsi, à faire ces casse-tête, Mlle Hermance menait la belle vie, tout en retirant son salaire hebdomadaire.

Voici le problème que soumit le patron à la sténo, un matin de la semaine dernière. Celle-ci ne l'a pas encore résolu. Peut-être pouvez-vous aider cette jolie employée.

Il s'agit de remplacer les Z par les chiffres qui conviennent, afin de donner ensuite la réponse à cet exercice d'arithmétique :

$$\begin{array}{r} Z \ Z \ 7 \\ 3 \ Z \ Z \\ \hline Z \ 0 \ Z \ 8 \\ Z \ 1 \ Z \\ Z \ 8 \ Z \\ \hline Z \ 7 \ Z \ Z \ 8 \end{array}$$

(10 points)



6. De quelle contrée ?

Cet habitant d'une région de l'Europe septentrionale s'étendant au nord du cercle polaire est bien fier de son costume. C'est sûr, cet accoutrement caractéristique du pays vous permet de dire de quelle contrée vient cet homme ? (10 points)

ZIG et PUCE

PAR ALAIN SAINT-OGAN.

JE VIENS D'ÊTRE APPELÉ PAR LA PRINCESSE... LE PINGOUIN ALFRED EST REVENU SEUL AU PALAIS... TU M'AS FAIT FAIRE UNE JOLIE SOTTISE EN ME FAISANT EXPULSER CE GARÇON!... C'ÉTAIT PUCE, C'EST CERTAIN...

JE T'AVAIS DIT DE NE PAS TE MÊLER DE CETTE AFFAIRE...

A PRÉSENT IL EST TROP TARD... ÉCOUTE-MOI... TU VAS ARRÊTER BAUMBLATE ET SON COMPLICE...

UNE HEURE APRÈS...

MAIS ÉVIDEMMENT PUCE A TOUT RACONTÉ AUPRÈS DU PRÉFET... QU'EST-CE QUE CELA PEUT FAIRE? CELUI-CI NE PEUT PAS NOUS ACCUSER SANS AVOUER LA GAFE QU'IL A FAITE EN L'EXPULSANT DE LA PRINCIPAUTÉ...

ET SI PUCE REVIENT JAMAIS IL NE RETROUVERA PLUS SACHÈRE PETITE PRINCESSE SUR SON TRÔNE CAR D'ICI LÀ... QUE VOULEZ-VOUS, J'AIME LES VENGEANCES SAVANTES!

QU'EST-CE QUE TU VEUX, CYRIACQUE? LE PRÉFET DE POLICE, MONSIEUR LE DUC!... ILS SONT DANS LE COULOIR AVEC DES AGENTS!

VOUS SAVEZ CE QUI SE PASSE, MADAME PLUMET? PARAIT QUE C'EST LE DUC DE BAUMBLATE QU'ON VIENT ARRÊTER.

LES VOILÀ... REGARDE! ILS ARRÊTENT AUSSI L'EX-MINISTRE... C'EST BIEN FAIT... DEPUIS LE TEMPS QU'ILS MANIGANCENT! A BAS LE DUC! AMORT BAUMBLATE!

QUI, TOUT A BIEN MARCHÉ MAIS MAINTENANT SON ALTESSE VEUT VOIR PUCE! M'AS-TU, OUI OU NON, DIT QUE BAUMBLATE AVAIT RENDU PUCE MÉCONNAISSABLE? ALORS MONTRE À LA PRINCESSE N'IMPORTE QUI EN AFFIRMANTE QUE C'EST LUI!

DIRECTION GÉNÉRALE DES PRISONS

MONSIEUR LE PRÉFET, QUEL HONNEUR POUR MOI!... MON CHER DIRECTEUR, JE VOUDRAIS QUE LA CHOSE RESTE ENTRE NOUS... AURIEZ-VOUS DANS VOS PRISONS UN GARÇON... JEUNE ET UN PEU GROS DE PRÉFÉRENCE?